Otez l'idée de Dieu de la conscience, il fait nuit dans l'homme. On y prend au hasard le mal pour le bien, le vice pour la vertu: la conscience sans Dieu est un tribunal sans juge.

La Survivance

Nous croyons fermement que l'une des causes les plus influentes du malaise général et de l'effroyable crise qui nous étreint tous est dans la profanation du foyer.

Vol. XI — EDMONTON, ALBERTA — LE 7 JUIN, 1939 — No. 34

Brillant accueil d'Edmonton à nos Souverains

Vingt-cinq Ans

Le 25e anniversaire du Collège des Jésuites d'Edmonton met en vedette l'important problème de l'éducation. — Le rôle de nos collèges. — Les fêtes doivent connaître leur lendemain. — Nos souhaits.

Le Collège Saint-François-Xavier d'Edmonton, dirigé par les RR. PP. Jésuites, était, cette semaine, le théâtre de splendides manifestations. C'est qu'il vient de vivre son premier quart de siècle. Vingt-cinq ans de vie, c'est-à-dire de dévouement, de sacrifices, d'apostolat obscur et, disons-le aussi, de résultats appréciables et consolants.

Cette célébration, tout en jetant de l'éclat sur l'un de nos bastions en cette province, fait germer dans l'esprit de sérieuses méditations. En somme, c'est toute la cause de l'éducation qui se résume ici. Et l'éducation c'est le centre nerveux de la vie française et catholique, surtout au sein de nos minorités.

Si le problème de la jeunesse se pose avec beaucoup d'acuité en différents pays, chez nous aussi il revêt parfois un caractère d'extrême gravité. En d'autres parties du Canada, c'est la dualité des races, française et anglaise, et les frictions inévitables. En Alberta, c'est la multiplicité des races: anglais, français, ukrainiens, allemands veulent garder jalousement leur entité ethnique.

Au point de vue religieux, l'influence d'un entourage matérialiste ou antireligieux est un corrosif qui ronge inconsciemment les convictions de plusieurs.

A ces difficultés, viennent se joindre les embarras plus graves de notre législation scolaire albertaine. Une demi-heure à peine d'instruction religieuse, placée au dernier rang, tout à la fin de la journée; et, en dehors du cours primaire, une heure seulement consacrée à l'enseignement du français: lecture, grammaire, analyse, dictée, composition, etc.

Enfin, la cause de l'éducation française connaît une dernière difficulté: la pénurie de ressources qui empêche souvent les nôtres de soutenir, comme il le faudrait, nos oeuvres d'enseignement, Concours de français, cours post-scolaires, institutions d'enseignement secondaire.

* * *

Pourtant, en dépit de tous ces obstacles, la minorité française et catholique de l'Alberta a tenu le coup. Les vingt-cinq ans du collège St-François-Xavier en sont un exemple frappant.

* * *

Les RR. PP. Jésuites ont droit à notre admiration pour les sacrifices qu'ils se sont imposés, pour l'apostolat qu'ils ont accompli en fondant et en maintenant le collège St-François-Xavier. Les oeuvres sociales, quelles qu'elles soient, (éducation, bon journal, oeuvres de bienfaisance, etc.) ne sont pas des "affaires payantes." Nos quelques institutions d'enseignement secondaire d'Alberta n'échappent point à cette loi implacable. Le mérite en est d'autant plus grand pour ceux qui accomplissent leur apostolat au prix de tels sacrifices.

* * *

C'est qu'ils ont compris le bien que des institutions telles que le collège St-François-Xavier sont appelées à rendre à notre minorité française et catholique. Elles sont le prolongement et l'auxiliaire de la famille; elles sont les serres-chaudes où se prépare, par la discipline, l'étude et cent autres moyens, ceux qui, demain, transplantés dans le monde, en deviendront les chefs; elles sont enfin, ces institutions, des pépinières de vocations sacerdotales et religieuses, vocations que l'Eglise requiert à grands cris.

Ils ont donc fait oeuvre éminemment catholique et française ces éducateurs qui, depuis vingt-cinq ans, se sont dépensés à la cause de l'éducation, au collège St-François-Xavier.

Leurs efforts n'ont pas été vains. Outre les nombreux et distingués laïcs qui sont sortis du collège, on compte parmi les anciens élèves une soixantaine de vocations religieuses et sacerdotales.

* * *

Tous, professeurs, anciens élèves, élèves actuels, ont raison d'être fiers de leur Alma Mater. Les fêtes du vingt-cinquième anniversaire sont comme l'explosion spontanée de cette joie qui était au fond de tous les coeurs. Mais il ne suffit pas de se réjouir. La fête doit connaître un lendemain. Or, on peut prévoir que ce lendemain, pour les maîtres-éducateurs, en sera un de sacrifices. Sacrifices de leur temps, de leurs personnes, de leurs finances.

Les RR. PP. Jésuites ont largement fait leur part. Ils méritent plus que de la sympathie; ils sont en droit d'attendre une aide efficace. Quelle sera-t-elle? La générosité de ceux pour lesquels ils se sont dépensés et se dépensent encore voudra la faire la plus large possible. Déjà, l'idée de bourses d'étude a été très bien accueillie chez les anciens élèves. Voilà le monument pratique qui commémorera les fêtes inoubliables de cet anniversaire.

* * *

Mais il est aussi un autre monument tout à la gloire du collège St-François-Xavier, et que nous avons voulu saluer ici: c'est le bien accompli au sein de la jeunesse, en faveur de notre survivance catholique et française en Alberta. C'est l'apostolat caché, mais non moins réel, exercé au fond des âmes. C'est la masse énorme de sacrifices, d'abnégation, de dévouement entassée depuis un quart de siècle. C'est enfin l'exemple donné à la face du pays, d'une ténacité sans relâche, d'un désir de vivre et de se développer qui nous fait entrevoir les plus belles espérances pour l'avenir.

Au pied de ce monument spirituel, élevé par le collège St-François-Xavier, nous déposons une gerbe de félicitations sincères et de souhaits fraternels.

P.-E. BRETON, O.M.I.

A LIRE

On trouvera en page 5 le rapport complet des fêtes qui ont commémoré le 25è anniversaire du Collège St-François-Xavier.

Observatoire

Et notre Sénateur d'Alberta

Nos Souverains ont été reçus triomphalement à Edmonton. Et ils sont repartis, accompagnés, comme on le sait, du premier ministre du Canada. Encore quelques jours, et le voyage royal aura pris fin. La session fédérale, elle aussi, s'achève. On annonce même des élections fédérales pour d'ici quelques mois.

Et pendant tout ce temps, pas un seul mot des nominations qui combleront les vacances au Sénat.

Qu'on n'aille pas croire que nous allons lâcher prise. Nous avons droit à ce que l'un des nôtres représente, au Sénat, la minorité catholique et française de l'Alberta. Ce droit nous l'avons reclamé dans le passé et nous le réclamons encore aujourd'hui.

Le temps ne nous a pas endormi, et nous y reviendrons . . . . Qu'on se le dise.

Le Congrès de la Coopération

Il est décidé que les Canadiens français de l'Alberta auront, eux aussi, leur Congrès cette année. A moins d'imprévu, ce sera, semble-t-il, dans la semaine du 6 novembre.

L'un des faits les plus intéressants à noter c'est que l'on étudiera de façon toute spéciale, à ce Congrès, le mouvement coopératif. Depuis deux mois la "Survivance" a fait une très large part à cet important problème de la coopération.

Il est bon de se rappeler que le système coopératif n'est pas un parti politique, qu'il n'a rien de commun avec la C.C.F., le Crédit Social et autres du genre.

Le mouvement coopératif est une organisation économique qui tend à aider les classes laborieuses, en groupant ses membres dans des coopératives de production, de consommation, des caisses populaires, des syndicats agricoles, etc. . . .

Mais pour atteindre à des résultats valables, il y faut comme condition essentielle une étude sérieuse de tout le problème. Un exemple: Dans la paroisse St-Alphonse d'Youville, à Montréal, les membres d'une Caisse Populaire viennent de fonder un magasin coopératif; or, ils avaient étudié la question pendant deux ans environ.

Si l'on veut que le Congrès de l'automne prochain porte ses fruits, les cercles de l'Association doivent, dès à présent, se mettre à l'étude du problème. Qu'on jette un coup d'oeil sur les éditions de la "Survivance", des deux derniers mois, où l'on trouvera de nombreux articles sur la coopération; qu'on lise attentivement le journal d'ici au Congrès; qu'on soit fidèle aux réunions des cercles, que l'on discute, que l'on se renseigne. Et nous sommes assurés que le Congrès de la Coopération sera un succès.

Ingénieuse contribution

Voici l'intéressante nouvelle que nous communique M. L. Belhumeur, représentant des produits Familex en Alberta.

Afin de venir en aide à l'A.C.F.A., il a, de concert avec M. Jos. Paquin, son sous-agent, de St-Paul, établi le "mois de l'Association." Du 12 juin au 11 juillet prochain, sur toutes les ventes de produits Familex qui se feront dans le district de St-Paul, un pourcentage sera prélevé au bénéfice de l'A.C.F.A. De son côté, M. Belhumeur s'engage à verser lui-même un montant égal, dans la caisse de l'Association.

Il sera intéressant de connaître le résultat de cette initiative. Qui sait? Peut-être d'autres Canadiens français, marchands, commerçants, etc., voudront-ils suivre cet exemple et aider l'Association tout en se faisant une réclame de bon aloi?

Vacances "39"

Le Concours de Français a franchi la grande étape; il ne nous reste plus qu'à en connaître les résultats.

La jeunesse écolière va bientôt entrer en vacances. Sera-t-elle jetée dans l'inactivité et le désoeuvrement? Les jeunes écoliers et écolières vont-ils gaspiller ce temps, sans même s'amuser convenablement?

Nous leur avons, à plusieurs reprises, proposé le "concours de vacances", organisé par l'Action Nationale de Montréal.

En écrivant à M. André Laurendeau, 2182, rue Marcil, Montréal, tous peuvent recevoir gratuitement un fascicule de 12 pages concernant ce concours.

Les éducateurs ont là un excellent moyen de prolonger leur action sur leurs élèves, sans qu'il en coûte rien.

De nouveau, nous leur lançons l'appel.

P.-E. B.

Visiteurs royaux



Les Souverains du Canada arrivant à Edmonton, le 2 juin dernier (Courtoisie de l'Edmonton Journal)

Autour du Globe

Mexico — Des demandes pour "un nettoyage" général dans le parti (ministériel) révolutionnaire mexicain et même pour sa dissolution ont été formulées après que Luis-I. Rodriguez eût démissionné comme président du parti.

Londres — L'audacieuse tentative de Thomas-M. Smith, aviateur américain de 24 ans, pour traverser l'Atlantique-Nord dans un petit avion qu'on emploie rarement pour des envolées de plus de 250 milles, semble s'être terminée par une tragédie.

Londres — Le vicomte Nuffield, magnat de l'automobile et philanthrope, a annoncé son intention de contribuer un million d'actions de Morris Motors à l'amélioration des "moyens de distraction et d'amusement de la milice, des territoriaux et autres forces armées du pays."

Paris — Le député Jean Montigny, membre du comité de l'armée de la Chambre, a envoyé une lettre au président du conseil Edouard Daladier, pour protester contre l'envoi continu de minerai de fer de la Lorraine en Allemagne en dépit de la menace d'une guerre éventuelle entre les deux pays.

Paris — Le journal Paris-Soir, dans une dépêche de Nice, rapporte qu'au cours du mois dernier on a tenté par deux fois d'assassiner le premier Ministre Mussolini. La première tentative eut lieu le 27 avril et la seconde au début de mai, quelques jours avant le départ de Mussolini pour sa tournée dans le Piémont.

Rome — Le ministre du change et de la monnaie, M. Felice Guarneri, a annoncé au Sénat italien que des négociations en vue de conclure une entente commerciale italo-canadienne sont en cours. Il a ajouté que l'on est en train de négocier également avec plusieurs pays de l'Amérique latine et que la conclusion d'un traité avec l'Argentine est proche.

Moscou — L'Union soviétique se propose d'affecter 40,885,000,000 de rougles (nominalement $7,727,265,000) pour l'armée et la marine, pendant la prochaine année financière.

Edimbourg — Le premier ministre Chamberlain a déclaré à l'assemblée générale de l'Eglise d'Ecosse, que le devoir de l'Eglise était de mobiliser la paix et d'exposer clairement au peuple les principes qui doivent gouverner les relations humaines. Nous reconnaissons que les troubles d'aujourd'hui ne peuvent être soulagés par les armes ou les armements. Nous devons aller plus loin que cela, et je ne doute pas qu'on ne réponde généreusement à notre appel à la prière.

Montréal Le premier ministre M. Duplessis a tourné en ridicule la rumeur d'élections provinciales durant l'été. "La rumeur n'est pas vraie", dit-il, "mais quant à décider du moment de tenir des élections, nous ne consulterons ni M. Godbout ni M. Taschereau."

Berlin — Le ministre de la propagande, Paul Goebbels, a signifié dans un article du "Voelkischer Beobachter", un dernier avertissement aux puissances qui cherchent à encercler l'Allemagne.

Arrivée de Leurs Majestés. — Le défilé royal. — A l'aéroport. — Aux édifices du Parlement. — Banquet du Gouvernement à l'Hotel Macdonald. — Départ de Leurs Majestés.

La ville d'Edmonton a vécu vendredi dernier le plus beau jour de son histoire: c'est en ce jour qu'elle reçut, dans un décor des plus artistique, rehaussé d'une température idéale, le Roi et la Reine du Canada. Durant les quelque 24 heures qui précédèrent l'arrivée de Leurs Majestés, la population d'Edmonton avait passé de 89,000 habitants à 200,000 personnes. Et déjà, la veille au soir, l'on sentait par toute la ville une atmosphère de cordialité et de gaieté: tous semblaient se connaître et tous semblaient heureux de se rencontrer.

Lorsque le train royal fit son entrée en gare, vendredi aprèsmidi, à 3 h. 30, il y avait une foule de plus de 10,000 personnes aux abords de la gare. Aussitôt le train arrêté, l'hon. Mackenzie King, premier ministre du Canada, descendit d'un des avant-derniers wagons du train et s'empressa de se rendre à l'arrière. Quelques secondes plus tard, le roi apparut sur la plate-forme, vêtu en uniforme de Maréchal de la Force royale aérienne, accompagné de la reine. Tandis qu'une salve de 21 coups de canon accueillait nos souverains, le premier ministre King présenta au Roi et à la Reine l'hon. J.-C. Bowen, lieutenant-gouverneur de l'Alberta, et Mme Bowen; l'hon. premier ministre et Mme Aberhart, le Maire et Mme Fry, l'hon. et Mme J.-A. McKinnon. Puis le Roi fit la revue militaire de sa garde d'honneur, tandis que la Reine causait aimablement avec les personnages venus à leur rencontre.

L'inspection terminée, commença le défilé royal à travers les rues d'Edmonton. Sept automobiles ont fait partie du groupe officiel pour la procession royale. Voici l'ordre dans lequel ils défilèrent:

1ère voiture: celle qui était en tête de la procession portait le Roi et la Reine, ainsi que le Lieutenant-Colonel Piers-Legh, écuyer du roi.

Voiture No 2: Honorable J. C. Bowen, Lieutenant Gouverneur de l'Alberta, et Mme Bowen; le Premier Ministre King, A. D. P. Henney, secrétaire principal du Premier Ministre, et le Capitaine C. V. Dacre, A.D.X. accompagnant le Lieutenant-Gouverneur..

Voiture no. 3: Y ont pris place quelques officiers d'ordre.

Voiture No 4: Le Premier Ministre Aberhart et son épouse; aussi Lady Nunburnholme, Le Comte d'Eldon, l'un et l'autre au service des Souverains.

Voiture No 5: M. le Maire Fry et Mme la Mairesse, accompagnés de M. A. F. Lascelles, secrétaire privé de M. King, et le Capitaine White, médecin du Roi et de la Reine.

Voiture No 6: L'Hon. James MacKinnon et son épouse; Lady Katherine Seymour, attachée au service de la Reine et le Comte d'Airlie.

Voiture No 7: M. G. F. Steward, reporteur officiel de Leurs Majestés, le Capitaine M. Adeane, Assistant-Secrétaire privé du Roi, et le

Tout le long du parcours, une foule de près de 200,000 personnes acclamèrent avec enthousiasme nos Souverains. Jamais Edmonton n'a été témoin d'une telle démonstration, dont la spontanéité a été remarquée et appréciée par Leurs Majestés et leurs compagnons de route. En maintes occasions le Roi et la Reine firent part de leur satisfaction.

En quittant la gare du Canadien National, le cortège se rendit immédiatement sur l'avenue Portage, devenue pour la circonstance le "Kingsway." Là, les attendait un spctacle qu'ils n'ont vu nulle part ailleurs et qu'ils ne reverront peut-être plus jamais. Sur un parcours long de deux milles, se succédaient chaque côté de l'avenue, des estrades hautes de six gradins et décorées de banderoles et de drapeaux aux couleurs royales. Et dans ce vaste amphithéâtre se massaient 68,000 personnes, dont un très grand nombre venues de 200 ou 600 milles à la ronde pour acclamer le Roi et la Reine du Canada.

Le titre de "porte du grand nord" qu'Edmonton s'est acquis par ses activités aériennes a attiré particulièrement l'attention du couple royal lorsqu'il visita l'aérodrome.

Revenant du champ d'aviation, l'attention de Leurs Majestés fut attirée par le chant de "Dieu sauve le Roi" exécuté par un groupe d'Indiens dans leur propre langue crise. Le cortège s'arrêta à ce campement situé près de la 101ème rue, où plus de 1,200 Indiens venus de Winterburn, d'Hobbema et du Lac Lacelle furent tout heureux d'accueillir Leurs Souverains.

Au coin de l'Avenue Portage et de la 101ème rue, les motocyclistes de la Police Montée furent avantageusement remplacés par les officiers et les troupiers du 19ème régiment de Dragons d'Alberta.

Le défilé royal continua sur la 101ème rue, l'avenue Jasper et la 109ème rue jusqu'aux édifices du Parlement provincial. En passant devant les bureaux de "La Survivance", Sa Majesté le Roi attira l'attention de son aimable épouse sur une inscription inscrite en grosses lettres françaises "Bienvenue à Nos Souverains." Ils semblèrent particulièrement touchés de voir qu'à plus de 2,000 milles de la vieille province de Québec, ils pouvaient encore être acclamés dans la langue de ceux qui ont ouvert l'ouest canadien à l'évangélisation et à la civilisation.

A l'arrivée de Leurs Majestés aux Edifices du Parlement, à 4:30 hrs. l'Honorable M. Aberhart, premier ministre et Son Honneur le Maire Fry, lurent une adresse au nom de la population de l'Alberta et d'Edmonton. La petite Marie Stacey présenta un bouquet de roses à la Reine et sept vétérans, décorés de la Croix Victoria, furent présentés à Leurs Majestés. Puis le couple royal pénétra dans la Chambre des Communes, transformée en une magnifique salle de cour, et décorée de fleurs et de palmiers. Un double trône avait été préparé à l'endroit où siège l'orateur de la Chambre. C'est à cet endroit que furent présentées individuellement 152 personnages de la ville et de la province. Le premier à être présenté fut Son Excellence Monseigneur J.-H. MacDonald, archevêque d'Edmonton. Suivaient les chefs des différentes églises protestantes, Messieurs les ministres du cabinet, Messieurs les députés et échevins et leurs épouses.

Cette présentation officielle ter-

(Suite à la page 4)

REPARTITION DES CATHOLIQUES D'ALBERTA

La race française est, après le groupe ukrainien, eellc qui fournit le plus fort contingent de catholiques en Alberta.

Population catholique totale 168,408

Or voici comment se répartit cette population selon l'origine raciale:

Catholiques d'origine ukrainienne	33,512	soit	19.90%
— — **française**	**32,103**	**soit**	**19.06%**
— — polonaise	17,217	soit	10.22%
— — irlandaise	17,213	soit	10.22%
— — allemande	13,180	soit	7.83%
— — indienne	11,276	soit	6.70%
— — anglaise	7,353	soit	4.37%
— — écossaise	6,110	soit	3.63%

Les autres groupes sont de moindre importance.

MA CLASSE DE FRANÇAIS

Conférence de Mlle H. Chaput

(suite)

Vous donner un tableau exact de ma classe de français ensuite est assez difficile. Nous varions pour ainsi dire chaque jour le programme suivi, donnant tantôt aux petits, tantôt aux grands une plus longue explication. Voici néanmoins un aperçu de l'emploi de notre temps. En entrant, tandis que les autres grades repassent leurs leçons et mettent en ordre les devoirs faits à la maison, je prends quelques instants mes petits commençants. Quelques notions de catéchisme à leur portée, leur lecture, par la méthode phonique, quelques mots de dictée, tirés de la leçon du jour. Ils vont ensuite avec les élèves du sixième grade, qui me sont de précieux auxiliaires dans ma classe; avec eux, ils répètent quelque temps une formule de prière nouvelle, soit le Credo, ou un acte. Durant ce temps, je distribue à tous du travail: le grade 2 me fera des phrases avec des mots de la lecture du jour et recopieront celles où ils auraient eu des fautes la veille. Les enfants de la 2me année (grde I A) écriront leur leçon avec attention, ils auront ensuite des mots de dictée tirés de cette copie-là. Je donne au grade III une analyse ou un devoir de rédaction ou de grammaire, au grade IV de même ou des questions de catéchisme ou d'Histoire du Canada. Un devoir semblable au Ve, VIIe et VIIIe. Je prends alors habituellement mon VIe grade.

Alors, nous avons la leçon d'Histoire du Canada. Sans doute, c'est un peu tout le jour que se fait l'éducation nationale des enfants, mais c'est surtout à ce moment qu'aux sources de l'histoire on puise des motifs de fierté patriotique et que l'on détermine la conduite à suivre pour être dignes de notre passé, car l'hommage qui compte le plus est celui des actes, non pas celui des mots seulement. D'autre part, on ne saurait mieux édifier l'avenir qu'en honorant le passé, en basant sur ces siècles d'héroïque fidélité à toutes les saintes causes, tout le programme de notre défense nationale. Vu le peu de temps dont nous pouvons disposer, il faut bientôt clore cette leçon toute intéressante qu'elle soit. Tandis que le VIe grade se met au travail que je viens d'indiquer, les grades VII et VIII sont pris. Correction et discussion du devoir fait, application orales des règles non encore maîtresées, récitation de la leçon de grammaire, lecture des récits d'Histoire du Canada de Gélinas, enseignements patriotiques à en tirer, puis les élèves vont travailler une rédaction ou étudier une dictée, qu'l'un des meilleurs élèves du VIe leur donnera ensuite. Ils corrigeront avec soin entre eux et ils chercheront eux-mêmes pour me les donner ensuite les règles desquelles ils n'ont pas su faire l'application. J'avoue n'avoir à peu près jamais pu me servir des Exercices Orthographiques; le temps nous manque, nous trouvons bien ailleurs comment employer tous nos loisirs en faisant des analyses, des conjugaisons de verbes, de la rédaction, des notes de catéchisme, etc. Ces grades me laissent libre maintenant, mais tant d'autres me réclament avec de plus pressants "Nous autres, Mademoiselle, on est prêt" que je ne sais plus ordinairement qui prendre les premiers. Le grade I A n'a guère que la faveur de 2 ou 3 minutes avec moi. Vous croyez que je dois avoir un bien pauvre grade alors, mais venez voir si ces petits enthousiastes ne savent pas sans y manquer leur petit catéchisme, s'ils ne lisent pas couramment déjà jusqu'aux dernières pages de leur livre et si aux examens de chaque mois, ils ne feront pas au moins 20 sur 25 en dictée. Chaque soir pourtant ils me lisent à peine 2 lignes à moi, puis vont continuer avec un de mes VIe le reste de leur page. (Nous expliquons naturellement d'abord la leçon ensemble.) Après quoi ils vont écrire leur dictée au tableau, un de mes VIe la leur donnera plus tard. Finalement ils iront faire copie de leur leçon ou composer de petites phrases avec des mots choisis dans leur lecture. Je procède de même façon avec le grade II, insistant beaucoup sur l'expression orale dans la lecture. La dictée, la rédaction, un peu de grammaire, on s'applique à trouver les noms dans la lecture, etc., et si les petits sont trop vite libres, ils font la copie de leur leçon au tableau ou dans le cahier, car j'ai très, très peu de tableau noir.

A ce moment, je dois retourner à mes plus hauts grades qui s'impatientent un peu de n'être pas pris plus tôt et dont les devoirs sont finis. Prenant le IVe grade, nous rectifions les devoirs, en préparons d'autres en insistant sur les erreurs faites. (En passant, je tiens à signaler que les devoirs, analyses, phrases ou rédaction portent préférablement et ordinairement sur des sujets d'histoire du Canada ou de géographie ou des sujets religieux.) J'ai si peu de temps à donner à chacun de mes grades que la grammaire et l'Histoire du Canada du IVe grade sont vite récitées et, en deux mots, expliquées pour le lendemain. Je vous avoue qu'il faut par nécessité posséder ses matières françaises "sur le bout du doigt", selon l'expression courante. La lecture et la dictée sont continuées avec un de mes VIe encore, de même que l'exercice de verbes et de mots géographiques. Durant ce temps, mes grades III ont pris aussi leur lecture, leur dictée et la correction de leur devoir avec un de mes VIe qui s'exerce par le fait même à juger avec justesse de l'analyse ou de l'orthographe. Je vérifie assez souvent ce travail moi-même. Je m'occupe ensuite de mon grade III pour la grammaire et l'Histoire du Canada que je me réserve toujours, vous le remarquez, car leur importance le demande, de même que la nécessité d'en donner des explications précises ce qu'aucun élève ne saurait faire.

Nous faisons aussi quelques instants de rédaction orale en préparation du devoir du lendemain, puis les élèves de ce grade sont libres d'aller finir la correction de leur dictée ou du précédent devoir. Il me reste le Ve grade que je ne prends habituellement que le dernier, vu la difficulté où les élèves de ce grade sont d'arriver à bien savoir leurs leçons. Le programme du Ve est-il trop chargé ou bien si ce grade particulier a manqué à un point essentiel de formation dans une année antérieure, je ne sais, mais je dois avec eux m'ingénier à trouver toujours de nouvelles raisons stimulantes, et nous ne faisons que de très lents progrès. L'Histoire du Canada est toujours goûtée et comprise durant la leçon, quitte à n'être pas retenue la semaine suivante, hélas! mais on sait y admirer nos héros et applaudir aux défaites des ennemis. La grammaire, l'analyse logique surtout, les participes, les conjugaisons des verbes entiers, autant de choses qui demanderaient chacune de longues explications, souvent individuelles, mais avec 8 élèves dont la compréhension et les difficultés diffèrent, avec un temps aussi limité que le mien, comment arriver? Je n'ai encore trouvé qu'une solution: faire comprendre aux enfants qu'il y va de leur intérêt de bien vouloir rester après 4 heures pour une explication plus détaillée. Ceci peut aussi arriver avec mes autres grades III à VIII, de sorte que jamais nous ne finissons à 4 heures. Nous prenons alors au contraire une telle avance dans nos matières, libres des petits ou des autres grades, que nous envions beaucoup les institutrices qui ont le précieux avantage de n'avoir qu'un ou deux grades à "pousser" — pardonnez-moi l'expression.

(à suivre)

3ème liste des donateurs du Concours de français

1939

S. E. le card. Villeneuve, Qué.	$10.00
M. l'abbé Henri Bernier, Nicolet, P.Q.	1 vol.
M. Joseph Maisonneuve, Beaumont, Alta.	1.00
M. Charles Soucy, Beaumont, Alta.	2.00
R. P. Armand Brière, Québec	1.00
Mgr Sylvio Corbeil, Ottawa	3.20
Sr. Marie des Neiges, SS. NN. de Jésus, Valleyfield	2 vols
M. Léopold Lamarche, Montréal, P.Q.	10.00
M. l'abbé Alphonse Lalime, St-Hyacinthe, P.Q.	1.00
Banque Canadienne Nationale, Montréal, P.Q.	5 vols
Hôpital Ste-Justine, Montréal	1.00
Collège des Jésuites, Québec	1.00
M. V.-E. Beaupré, Montréal	1.00
La Compagnie de Jésus, Montréal, P.Q.	1.00
Mgr Auguste Boulet, Ste-Anne-de-la-Pocatière	1.00
Ligue des Intérêts Nationaux, No 72, Montréal, P.Q.	5.00
Collège Ste-Anne-de-la-Pocatière	1 caisse de livres
R. P. Supérieur, Externat classique Ste-Croix, Montréal	1.00
"La Presse", Montréal, P.Q.	5.00
M. le chanoine Eug.-W. Dufresne, Sherbrooke, P.Q.	5.00
Pensionnat de Marieville, P.Q.	1.00
RR.SS. Ste-Anne, Lachine, P.Q.	1.00
M. l'abbé Joseph Beauchemin, Drummondville, P.Q.	0.50
Ligue des Intérêts Nationaux, Ottawa, Ont.	4 vols
La Librairie Régionale, Chicoutimi, P.Q.	1 vol.
R. Mère Provinciale, Couvent de Valleyfield, P.Q.	2 vols
M. l'abbé André Laliberté, Chicoutimi, P.Q.	1 vol.
L'A.C.V., section Mont-Royal, Montréal, P.Q.	Caisse de vols
RR. PP. Franciscains, Montréal, P.Q.	Vol. et broch.
M. l'abbé J.-Alexis Poulin, Cap St-Ignace, P.Q.	2.00
La Caisse Populaire de Lévis, Province de Québec	5.00
M. Charles Morel, Québec	1 vol.
District scolaire Pontiac, Légal	2.00
M. F. Rioux, Waterbury, Conn., U.S.A.	2.00
S. E. Mgr J.-O. Plante, Québec	1.00
Mgr Emile Chartier, Montréal	5.00
M. l'abbé L. Gagnon, Ste-Elisabeth, P.Q.	1.00
M. l'abbé M. Clermont, St-Barthélemy, P.Q.	1.00
Ananyme, Sherbrooke, P.Q.	0.25
M. l'abbé Rosario Lesieur, Montréal, P.Q.	3.00
Dr Delvini Archambault, Verdun, P.Q.	1.00

Ne nous aiderez-vous pas de votre obole, VOUS qui avez lu cette éloquente liste! Nous ne vous demandons que ce que vous pouvez donner. Donnez . . . de bon coeur. Ce sont quatre mille petits compatriotes qui vous sollicitent ce don qui vous rendra plus fier de vous-même, de votre race. Aidez-nous! Nous vous aidons.

Pour le Comité du Concours.
LE SECRETAIRE

NOUVELLES AMERICAINES

Washington — J. Edgar Hoover, directeur du Bureau fédéral des Recherches criminelles, déclare que l'espionnage étranger augmente aux Etats-Unis et il a demandé au Congrès les fonds pour financer une campagne active des G-Men contre les espions.

Washington — Le secrétaire d'Etat Hull a fait un appel en faveur de l'abandon de "la force arbitraire comme règle de la conduite internationale" et de la restauration de "la pratique de la véritable amitié" parmi les nations.

Washington — Le ministère de la Marine a reçu une soumission de $8,811,000 pour la construction de trois autres sous-marins semblables à "Squalus" qui a sombré au large de Portsmouth. Cette soumission est la plus basse qu'on ait reçue jusqu'ici. La construction du "Squalus" avait coûté environ $5,000,000, tandis que les trois nouveaux sumbersibles pourront être construits au coût de $2,937,000 chacun.

Washington — L'intérêt parmi les hommes politiques de cette ville se concentre sur deux problèmes de 1940. Le président Roosevelt acceptera-t-il de poser sa candidature pour la troisième fois? Le sénateur Arthur Vandenberg, du Michigan, posera-t-il sa candidature du côté républicain?

New-York — Fritz Kuhn, chef de la fédération germano-américaine, a été inculpé de faux et de vol qualifié de $14,589, à la suite de ses activités dans la fédération.

Kuhn, qui allait en automobile avec trois compagnons à Chicago et Milwaukee, où il devait parler, a été arrêté à Krumsville, Pennsylvanie.

New-York — Deux cents membres de l'institut des professeurs d'Ottawa, ayant en tête B. L. Bradley, président de l'institut, ont été officiellement reçus à l'exposition mondiale de New-York.

Chicago — Le docteur Charles-H. Mayo, chef de la célèbre clinique Mayo, de Rochester, Minnesota, est décédé à l'hôpital Mercy, après avoir souffert pendant huit jours de pneumonie. Il a été atteint par la maladie alors qu'il faisait un voyage d'affaires ici. Il était âgé de 73 ans.

Détroit — Environ 72,000 travailleurs de l'auto sont réduits au chômage par la grève de 15,000 membres des United Automobile Workers of America (CIO) à l'emploi de la Briggs Manufacturing Co., qui fait la carosserie de plusieurs marques d'automobiles.

Boston — Bien que 42,000 autos de plus que l'an dernier soient enregistrées dans le Massachusetts cette année, seulement cinq personnes furent tuées sur les routes de cet Etat, la semaine dernière, soit moins que durant aucune autre troisième semaine de mai depuis 11 ans, d'après le rapport de Frank A. Goodwin, greffier des véhicules à moteur.

Portsmouth, N.-H. — Les dommages subis par le sous-marin "Squalus", qui a coûlé au fond de l'océan dans 243 pieds d'eau à 15 milles au large d'ici, s'élèveront peut-être à plus de $500,000, a dit le lieutenant-commandant J. B. Longstaff, de la base navale de Portsmouth.

Hewington, Connecticut—La destruction partielle du Washingtonian, train de voyageurs entre [illegible] et Washington, est attribuée au glissement du pied de l'opérateur d'un derrick. Une personne a été tuée et au moins 39 autres ont été blessées.

Blackwell, Oklahoma — 4 hommes sont morts et 3 autres ont perdu connaissance dans un puits envahi de gaz dans une laiterie.

Washington — Quatre personnes ont été tuées au moment où une automobile frappa trois piétons, sur une route, près de la frontière de la Pennsylvanie, donna ensuite sur un arbre et tua l'un des occupants.

Laconia, N.-H. — Le Dr Armand Normandin, qui a mis au monde environ 2500 enfants depuis qu'il a commencé à pratiquer la médecine ici en 1913, fut appelé à l'hôpital de Laconia, ici, à l'occasion de son 52e anniversaire de naissance, et on lui montra la chambre que plus de mille de ses anciens patients avaient fourni, avec tout ce qu'il y a de plus moderne en fait d'équipement, en son honneur.

Q. — Peut-on brûler le diamant?
R. — Oui, dans l'oxygène, à 850 degrés centigrade.

LE Xe CONGRES DE L'UNION INTERNATIONALE DES LIGUES FEMININES CATHOLIQUES

Discours du Pape

C'est avec un vif sentiment de joie et d'espérance que Nous vous recevons aujourd'hui, dames et jeunes filles déléguées par l'Union internationale des Ligues féminines catholiques à son dixième Congrès. Avec joie, car vous représentez ici des millions d'âmes, généreuses comme les vôtres, prêtant comme vous à l'apostolat hiérarchique de l'Eglise, à travers le monde, un concours docile et dévoué. Avec espoir, car votre visite elle-même, et la pensée que vous avez eue de tenir ce Congrès près du Siège apostolique, sont pour Nous, de votre part, les gages d'un travail toujours plus éclairé et plus actif.

I

Vous êtes venues à Rome pour prier et pour étudier ensemble un beau et ample programme, condensé en quelques mots, qui restent pour vous les "novissima verba" de Notre prédécesseur Pie XI, de vénérée mémoire: formation et préparation de la femme catholique, dans ses divers champs d'apostolat, pour la restauration chrétienne de la société contemporaine.

La formation, la préparation à l'apostolat? Ecoutez saint Paul vous en révéler les bases mêmes, en vous proposant l'exemple de Jésus-Christ "La grâce de Dieu Notre-Seigneur s'est manifestée.... Elle nous enseigne.... à vivre dans le siècle présent avec tempérance, justice et piété.... Ne vous conformez pas au siècle présent, mais transformez-vous par le renouvellement de l'esprit" (Tit. II, 11-13, Rom. XII, 2).

C'est bien là le programme d'une formation spirituelle parfaite: car l'apostolat le plus efficace, irremplaçable, est celui d'une vie sainte et pieuse, agissant par l'exemple et par la prière. Voilà pourquoi, entre les formes diverses de votre activité, cet apostolat de l'exemple occupe la première place. Voilà aussi pourquoi vous venez avant tout prier et demander le secours de la grâce sur ce tombeau du prince des apôtres, où semble être ici-bas une source abondante de secours surnaturels et le point de départ de tout apostolat fécond.

En vous y voyant aujourd'hui, Notre pensée se reporte vers ces nobles et ardentes chrétiennes qui, dès l'origine de l'Eglise, ont collaboré avec les apôtres et les pasteurs d'âmes à la diffusion de l'Evangile, méritant d'être louées par la hiérarchie d'alors et d'avoir "leurs noms", disait saint Paul, "inscrits au livre de vie." (Phil. IV 3). C'est de ces femmes et jeunes filles que les affiliées de vos Ligues continuent les glorieuses traditions. Aussi, vos travaux font votre éloge et Nous révèlent combien vastes déjà sont vos "champs d'apostolat", que vous voulez encore élargir.

Il fut un temps, peut-être, où l'activité apostolique de la femme pouvait se limiter à sauvegarder et entretenir la vie chrétienne du foyer. Il n'en va pas ainsi de nos jours, où toute la vie familiale subit nécessairement et immédiatement l'influence du milieu social dans lequel elle se développe. De cette ambiance sociale dépendra, pour une large part, la température spirituelle de la famille, donc sa vie morale et religieuse. Voilà pourquoi la femme catholique d'aujourd'hui prend conscience de ses devoirs sociaux. C'est à mieux comprendre ces devoirs, par une étude en commun, que travaillent vos Congrès; c'est à les mieux remplir toujours que s'applique l'effort de vos Ligues. Ainsi s'expliquent les formes, si admirablement variées, de cet effort.

Toutes pareilles, en effet, dans leur principe, parce qu'elles concernent toujours la défense nécessaire des droits de Dieu et des âmes, vos oeuvres d'apostolat sont multiples et diverses dans leur exercice, parce que vous les adaptez à la diversité des pays et des temps.

Car, l'apôtre, pour être écouté, doit parler, non pas à des représentants de quelque humanité abstraite qui serait de tous les pays, de tous les temps et de toutes les conditions, mais à tel ou tel groupe de ses semblables, à tel âge, dans tel pays, à tel échelon de la hiérarchie sociale. C'est là une des règles d'or tracée par le Pontife à jamais regretté, qui fut grand promoteur de l'Action catholique et qui en reste maintenant l'invisible inspirateur.

Tout cela, vous le savez. Et vous savez aussi que, l'Action catholique étant une collaboration à l'apostolat hiérarchique, ses membres doivent être soumis à la hiérarchie ecclésiastique à laquelle appartient de droit la mission apostolique, ainsi que son organisation dans le monde entier: "Euntes, docete omnes gentes" (Matth. XXXIII, 19). C'est précisément pour cela que vous venez, comme vous le disiez tout à l'heure, en apportant ici vos "informations", qui sont riches et consolantes, recevoir des "directions", qui seront surtout encourageantes.

II

Dans toutes les grandes oeuvres humaines, comme dans l'oeuvre humano-divine de la Rédemption, Dieu a fait de la femme l'associée et l'auxiliaire de l'homme. Mais cette collaboration féminine dans la diffusion et la défense du royaume de Dieu, Nous semble plus opportune aujourd'hui que jamais.

En effet, le mal dont souffre l'humanité est l'oubli, la méconnaissance, parfois même la négation absolue des réalités invisibles, des plus nobles valeurs morales et de tout idéal surnaturel. En ce siècle de mécanisme, la personne humaine n'est souvent qu'un instrument perfectionné de travail ou, hélas! de combat. La jouissance matérielle et immédiate attise et borne tout ensemble l'ambition des foules.

Notre société humaine menacée de n'en être bientôt plus une, tant ses éléments constitutifs se désagrègent, sous nos yeux, dans l'égoïsme matérialiste, ou se dressent les uns contre les autres. Ce qu'il reste de véritable vie sociale tend à n'être plus régi que par le jeu des intérêts individuels et la compétition des appétits collectifs.

Il est vrai, les tentatives ne manquent pas pour refaire, dans cette dispersion des personnalités humaines, quelque unité. Mais les plans proposés pécheront toujours par la base s'ils partent du même principe que le mal auquel ils voudraient remédier. On ne guérira pas la blessure, on ne bridera pas la déchirure profonde de notre humanité individualiste par un système, quel qu'il soit, s'il reste lui-même matérialiste dans ses principes et mécanique dans ses applications.

Pour panser cette plaie, il n'est qu'un baume efficace: le retour de l'esprit et du coeur humain à la connaissance et à l'amour de Dieu, le Père commun, et de Celui qu'il a envoyé pour sauver le monde, Jésus-Christ. Or, pour verser l'onction de ce baume sur les chairs vives d'une humanité meurtrie par tant de chocs, les mains des femmes semblent providentiellement préparées, rendues plus douces par la sensibilité plus affinée, la tendresse plus délicate du coeur.

A vous donc, dames et jeunes filles catholiques, de vous pencher vers la grande blessée; guidées et aidées par Dieu, relevez-la, encouragez-la; refaites de cette multitude grégaire une société organique, dans la paisible hiérarchie des fonctions et des charges, dans le respect des devoirs et des droits, dans l'harmonieuse coordination des familles stables et fécondes. Que par vous la multiplicité des groupes ethniques retrouve l'unité de la filiation divine et de la fraternité humaine. Que le "communisme" recule et disparaisse devant la "communauté" des hommes; que leur communauté s'achève dans la "communion" chrétienne.

Alors seulement se réalisera cette unité dans l'ordre, "Unitas ordinis", dont parle saint Thomas, et qui doit être l'idéal de vos âmes, le but suprême de vos efforts. Mais alors aussi, en travaillant pour le bien universel, chacune de vous travaillera pour le salut de sa patrie et pour le bonheur de sa famille, précisément parce que l'ordre est un: il ne peut régner dans les âmes, dans les nations, dans l'humanité tout entière, que si chaque chose est à sa place; si Dieu, par conséquent, occupe partout la seule place qui lui convienne: la première. Et alors enfin, dans la stabilité de l'ordre, descendra sur la terre cette paix qu'appellent la désir engoissé des peuples, et, douloureux entre tous, le sanglot désespéré des mères.

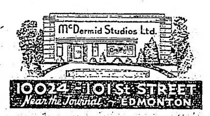
Voilà votre mission; elle est très haute; elle veut de l'élan, de la persévérance; il y faudra parfois de l'héroïsme. Mais elle est assurée de la victoire parce que l'esprit finit toujours par vaincre la matière, et le droit par triompher sur les ruines accumulées par la violence. L'histoire le montre et Dieu nous l'a promis: la mesure de notre victoire est celle de notre foi. "Haec est victoria, quae vincit mundum, fides nostra" (I Joan, V, 4).

Est-il besoin d'ajouter que, pour faire régner l'ordre et la paix autour d'elles, vos Ligues doivent d'abord les sauvegarder en elles-mêmes? A cet égard, il Nous plaît singulièrement de voir, dans votre Union internationale, se juxtaposer harmonieusement, à la Section des dames, celles des jeunes filles. Ce sont comme les fleurs et les fruits, qui parfois ornent ensemble certains arbres privilégiés. A côté des ouvrières déjà chargées de mérites et riches d'expérience se rangent joyeusement les apprenties qui aspirent à se dévouer et pour cela demandent "préparation et formation", recevant les conseils de leur devancières, moins comme des leçons imposées que comme des trésors offerts. Chacune des deux sections a ses méthodes et ses pratiques; car là encore une adaptation de chacune à son milieu est nécessaire. Mais sous ces différences extérieures brûle dans les âmes — pour lesquelles il n'y a pas d'âge — la même flamme intérieure d'un zèle purement surnaturel.

Aussi, par l'intercession de la très douce Vierge Marie, dont vous avez eu la délicate attention de Nous offrir les images telles qu'elles sont vénérées dans chacun de vos chers pays, Nous appelons la protection toujours plus efficace de Dieu sur les évêques qui vous envoient, sur vous-mêmes, sur toutes les affiliées de vos Ligues — que vous représentez — sur leurs familles et les vôtres, sur vos travaux et les leurs, et Nous vous accordons de tout coeur, comme gage des faveurs divines, la Bénédiction apostolique.







REDACTION et ADMINISTRATION
10010-109e RUE
EDMONTON ALBERTA
Téléphone 24702

La Survivance

Cinq sous le numéro
ABONNEMENT ANNUEL
Canada $2.00
Etats-Unis $2.50
Europe $3.00

Vol. XI — MERCREDI, le 7 JUIN, 1939 — No. 34

AUX FETES DE DOMREMY

S. Em. le cardinal Villeneuve, o.m.i., préside à la dédicace de la Basilique du Bois-Chenu, où Jeanne d'Arc entendit "ses voix".

Son Eminence le cardinal Villeneuve, légat papal aux fêtes de Jeanne d'Arc, a présidé, dimanche, à la dédicace solennelle de la nouvelle basilique nationale destinée à la patronne de la France.

On estime à 100,000 le nombre des personnes présentes à la messe célébrée en plein air par le cardinal-légat. Après la messe, celui-ci a prononcé le panégyrique de Jeanne d'Arc. A l'issue de ce discours, on a laissé des centaines de colombes prendre leur vol et se répandre au-dessus de la basilique et de la foule.

* * *

Précédé de la cavalerie, de troupes en motocyclettes, le cardinal-légat est arrivé à Domrémy dans l'auto qui a servi l'an dernier au roi et à la reine d'Angleterre pendant leur séjour en France.

Des dignitaires ecclésiastiques et des laïques de haut rang ont accueilli Son Eminence le cardinal Henri Binet, archevêque de Besançon; Son Excellence Mgr Myers, évêque auxiliaire de Westminster, Angleterre, et six évêques français.

* * *

La basilique dédiée dimanche est regardée comme l'une des plus belles églises modernes de France. Sa tour de 205 pieds de hauteur est incrustée d'or et de mosaïque. Elle mesure 185 pieds de longueur. La nef a 40 pieds de largeur, et le transept mesure 100 pieds. Des fresques inspirées de la vie de Jeanne d'Arc décorent l'intérieur. L'église a été achevée en 1929 grâce à un don du Pape Pie XI.

"O CANADA"

Au moment où le cardinal est entré dans l'église, la fanfare a joué O Canada. Puis, on donna lecture de la lettre du Pape désignant le cardinal Villeneuve comme légat papal "en raison des liens de famille qui l'unissent à la nation française."

S. E. Mgr Marmottin, évêque de Saint-Dié, a alors souhaité la bienvenue au cardinal-légat en le saluant de "primat de la Nouvelle-France, où la langue française se conserve aussi magnifiquement que les croyances religieuses du peuple canadien."

LA MESSE PONTIFICALE

La messe pontificale suivit. On avait dressé un autel sur le parvis de la basilique nouvelle. Le choeur de la cathédrale de Strasbourg a chanté une messe intitulée la Messe de la Paix, spécialement composée pour la circonstance. A la fin de la messe, le cardinal-légat a prononcé le panégyrique de la sainte.

PRESENTATION D'UNE CROSSE

A l'arrivée du cardinal-légat à la maison de Jeanne, une crosse, oeuvre de Maxime Réal des Sarte, lui a été offerte par l'artiste lui-même au nom des Compagnons de Jeanne d'Arc. Cette crosse s'orne d'un dessin de Jeanne d'Arc en costume militaire ainsi que des armes de la France et de l'archevêque de Québec. La crosse contient une parcelle de terre française, prise à l'endroit du bûcher de la sainte à Rouen. L'artiste a fait entrer aussi dans la confection de la crosse un peu de chêne provenant du bois où Jeanne a entendu les voix.

Au même endroit, sous les grands sapins sombres, devant la petite maison de pierre grise où naquit la sainte héroïne, plusieurs discours se succédèrent.

LE GENERAL WEYGAND

Le général Maxime Weygand, délégué de l'Académie française, a déclaré en cette occasion: "Jeanne d'Arc demeure un témoignage en faveur de la force des valeurs spirituelles et un symbole de la foi dans la destinée de la France. Durant la grande guerre, elle a marché derrière nos soldats pour leur donner du courage et elle s'est tenue derrière nos chefs pour raffermir leurs résolutions."

Sur la fin de l'après-midi, le cardinal a quitté Domrémy au milieu des honneurs militaires.

Escorté de motocyclistes, le cardinal-légat se dirige vers Nancy, tout en visitant les endroits de Lorraine où Jeanne est allée avant d'entreprendre sa chevauchée libératrice: Vaucouleurs, Touls, Saint-Nicholas-du-Port.

NOUVELLES

Londres — La Grande-Bretagne a réaffirmé sa détermination de rester fidèle aux obligations que lui impose le traité anglo-portugais qui existe depuis 1373.

Londres—Un cinéma de Birmingham a été endommagé par l'explosion d'une bombe que la police attribue à l'armée républicaine irlandaise.

Paris — On a appris de bonne source qu'un pacte d'assistance mutuelle franco-turc sera conclu prochainement.

Paris — Les tombes de 30,000 Américains tombés à la guerre ont été décorées dans les cimetières français, à l'occasion des fêtes organisées pour célébrer l'amitié franco-américaine.

Shenandoah, Pensylvanie — Robert Galligan, âgé de 37 ans, a été retiré du fond d'une mine de charbon où il avait été emmuré durant 63 heures. Il passa les dernières heures de son emprisonnement en encourageant ses sauveteurs et en leur chantant des couplets.

— NOUVELLES BREVES —

Le Pape nomme un premier évêque nègre et un évêque indigène

Pour la première fois dans l'Histoire de l'Eglise, le Pape vient d'élever un Nègre à l'épiscopat. Il s'agit de Mgr Joseph Kiwanuka, de Nakirobé, qui devient premier vicaire apostolique de Masaka, en Ouganda, et dont la nomination vient d'être annoncée.

Le Souverain Pontife a aussi désigné Mgr Ignace Ramarosandratana, un indigène du vicariat apostolique de Tananarive, Madagascar, comme titulaire du nouveau Vicariat apostolique de Miarinarive, créé récemment au Madagascar.

Résidence épiscopale à Timmins

Plusieurs changements dans les diocèses catholiques du nord de l'Ontario et du Québec, y compris l'établissement d'une résidence épiscopale à Timmins, ont été annoncés.

D'après les plans, le présent diocèse de Haileybury deviendra le diocèse de Timmins avec résidence épiscopale et cathédrale dans cette dernière ville. L'église St-Antoine de Timmins serait cette cathédrale et on érigerait l'évêché sur le site du presbytère actuel de M. le curé C.-E. Thériault.

Plusieurs paroisses, autrefois du diocèse d'Haileybury, appartiendront dorénavant au diocèse de Amos. Le diocèse de Hearts, récemment créé de l'ancien vicariat apostolique de Hearst, embrassera aussi quelques paroisses du diocèse de Haileybury.

Des milliers d'enfants ont prié pour la France et la paix

La cathédrale de Paris put à peine contenir le flot des jeunes garçons et filles répondant au récent appel du Souverain Pontife. La nef, les basses nefs et même le choeur furent envahis par une multitude d'enfants conduits par des parents, des maîtres, des religieuses, des chefs et cheftaines scouts.

Son Exc. Mgr Valerio Valeri, nonce apostolique, avait bien voulu présider cette réunion, et adresser la parole à cette multitude d'enfants.

En une courte allocution, le prédicateur expliqua aux enfants qu'ils étaient réunis sur la demande de S. S. Pie XII, pour prier, parce que c'est le dernier moyen de nous préserver d'un grand malheur; et qu'en ce mois de la Très Sainte Vierge, c'est vers Marie que devaient se diriger les prières pour la France et la paix. Promettez, dit-il, en terminant, de réciter chaque jour à cette intention, une dizaine de chapelet.

Une procession se déroula ensuite dans la cathédrale tandis qu'alternaient cantiques et dizaines de chapelet. Après le salut du Très Saint Sacrement et la récitation de trois Ave Maria, l'un pour S. S. Pie XI, le second pour S. S. Pie XII, le troisième pour le cardinal Verdier, l'acte de consécration de la France à la Très Sainte Vierge fut renouvelé.

Il y a 52,700 religieux et religieuses Missionnaires dans le monde

Le congrès national de l'Association Générale des Mutilés de Guerre, se basant sur les services immenses rendus, non seulement à la France mais à l'humanité, par les religieux français missionnaires, a adopté à l'unanimité un voeu tendant à leur accorder à nouveau le droit d'association et d'enseignement.

C'est le président du congrès, M. Jacques Lévêque, qui a développé le rapport sanctionné par le vote du congrès des mutilés. Au cours de l'exposé qu'il fit au sujet de l'oeuvre des missionnaires français dans le monde entier, il a déclaré notamment: "En septembre 1938, les missions catholiques représentant un effectif de 52,700 religieux et religieuses missionnaires de toutes les nationalités. Sur ce nombre, environ 20 pour cent sont français et leur effectif s'élève exactement à 10,500.

Le palais archiépiscopal de Salzbourg saisi

Les autorités nazies ont saisi le palais archiépiscopal de Salzbourg, qui fut autrefois le siège primatial de l'Allemagne, en ont retiré tous les meubles et les objets d'art et ont confié l'historique édifice aux chemises noires ou gardes d'élite nazies.

L'archevêque, S. E. Mgr Sigismond Waitz, était absent de Salzbourg lorsque l'opération s'est effectuée, mais il avait été averti il y a un mois qu'on ne lui permettrait plus d'occuper le palais que l'on considérerait comme propriété d'Etat. C'est en vain que le prélat en avait appelé au chancelier Hitler qui n'était pas intervenu. Des photographes du gouvernement ont précédé les déménageurs au palais archiépiscopal, afin de photographier toutes pièces avant qu'on les dégarnisse, probablement dans le but d'éviter toute contestation pour l'avenir.

Lorsque S. E. Mgr Waitz est revenu à Salzbourg, il a trouvé son palais vide et les chemises noires en train de s'y installer. Il s'est retiré pour le moment dans un séminaire en attendant de prendre une décision.

Le palais archiépiscopal de Salzbourg est devenu propriété d'Etat en 1802, mais l'empereur François II d'Autriche en avait assuré la jouissance indéfinie aux autorités ecclésiastiques.

Congrès des Prêtres adorateurs

Plus de 2000 prêtres et une centaine d'évêques italiens se sont réunis à Rome pour prendre part au IIIe Congrès des prêtres adorateurs d'Italie. L'Association des prêtres adorateurs fut instituée, il y a trois quarts de siècle, par le bienheureux Pierre Eymard, fondateur des Pères du Saint-Sacrement; elle est aujourd'hui répandue dans le monde entier, où elle compte environ 250,000 membres.

Au Canada, l'Association des prêtres adorateurs est répandue dans tous les diocèses.

Les souverains anglais feront en novembre une visite officielle à Bruxelles

Les négociations qui étaient en cours, pour une visite officielle des souverains anglais à Bruxelles viennent d'aboutir. Le voyage du roi George et de la reine Elizabeth est fixé au mois de novembre prochain.

Fêtes jubilaires de Paray-le-Monial

Comme l'a ordonné Son. Exc. Mgr Chassagnon, évêque d'Autun, "évêque de Paray", à l'occasion du 150e anniversaire du message du Sacré-Coeur à la France (1689-1939), des fêtes solennelles seront célébrées à Paray-le-Monial, de mai au 17 octobre, sous la présidence de nombreux cardinaux, archevêques et évêques, et sous la direction du Comité présidé par Mgr Pélin et M. le chanoine Bonnamour, vicaires généraux.

Don de M. Lebrun aux pauvres de Paris

A l'occasion de sa réélection à la présidence de la République, M. Albert Lebrun a bien voulu faire parvenir au préfet de la Seine une somme de 20 000 fr. pour les pauvres de Paris.

Cette somme sera répartie entre les Bureaux de bienfaisance par les soins de l'administration générale de l'Assistance publique.

Le Fuhrer a prononcé 420 discours depuis son arrivée au pouvoir

D'une bibliographie, éditée par les soins de l'Institut de bibliographie national-socialiste, il ressort que le chancelier Hitler a prononcé exactement 420 discours ou allocutions depuis son arrivée au pouvoir, le 30 janvier 1933, soit une moyenne de 70 par an.

Et l'on se plaint de la prolixité des hommes d'Etat français.

POLITIQUE FEDERALE

Traité de commerce avec l'Italie. — Caisse hypothécaire centrale. — Le Canada à l'Exposition de New-York. Le service aérien "Trans-Canada." — La revue américaine "Life", qui a insulté bassement la province de Québec.

Le Canada a repris ses négociations en vue d'un traité de commerce avec l'Italie. Des pourparlers engagés sous l'administration Bennett avaient cessé momentanément sous le présent gouvernement, mais viennent de recommencer. Voilà ce qu'a annoncé à la Chambre des Communes, l'hon. W.-D. Euler, ministre du commerce. "Certains événements," a-t-il commenté, "avaient rendu toutes négociations impossibles pendant un temps, mais les pourparlers ont repris."

* * *

La Chambre des Communes a adopté en deuxième lecture le bill gouvernemental créant une caisse hypothécaire centrale. On a référé ensuite cette mesure au comité des banques et du commerce pour plus ample étude. On sait que cette législation permettra de réduire considérablement le taux d'intérêt sur les hypothèques ainsi que les dettes hypothécaires elles-mêmes. La députation, sans enregistrer de vote officiel, a, toutefois passé ce projet de loi "sur division."

Plusieurs parlementaires ont participé à la fin du débat. Ainsi M. Leslie Mutch, libéral, souhaita que ce bill entre en vigueur immédiatement. "On améliorera facilement cette mesure avec les années", dit-il. "Le gouvernement n'a pas besoin de s'alarmer des craintes et des critiques de ceux qui soupçonnent du radicalisme dans les innovations. Les grands propriétaires urbains bénéficieront dans une large mesure d'une telle loi. Elle leur permettra d'affronter la concurrence des nouvelles maisons de rapport construite récemment à meilleur marché."

M. J.-A. Bonnier, libéral de Montréal-Saint-Henri, endossa cette législation sans restriction. "Les compagnies de prêt", expliqua-t-il, "seront heureuses de rentrer dans l'exédent de capitaux investis dans l'immeuble. La plupart des maisons de prêt ne pouvaient continuer à entretenir de nombreuses propriétés en raison des hauts salaires à payer pour les réparations."

* * *

Aux critiques du modeste pavillon que le Canada a installé à la foire de New-York, l'hon. W.-D. Euler a répondu que le Canada ne pouvait concurrencer les grandes puissances qui avaient eu à leur disposition de $3,000,000 à $5,000,000 pour couvrir leurs frais à l'exposition universelle. "Je pense que notre absence de l'exposition nous vaudrait une meilleur publicité que nos exhibits," ponctua M. A.-A. Heaps, député C.C.F., de Winnipeg-Nord. Le ministre du commerce apprit alors que le pavillon fédéral coûtait $400,000. Les provinces paient pour leurs propres exhibits. Le ministre dit que le Canada aurait été sûrement fort embarrassé s'il n'avait été représenté à la foire de nos voisins, les Etats-Unis.

* * *

Air-Canada a fait des affaires tellement bonnes depuis l'inauguration de son service de passagers, il y a deux mois, qu'elle peut suffire à peine aux demandes à l'heure actuelle. Voilà ce qu'a annoncé à la Chambre des Communes, l'hon. C.-D. Howe. Le ministre des transports a fait alors connaître que l'on avait ordonné cinq autres gros avions Lockheed dont la livraison aura lieu en juin. Avec le temps on uniformisera l'outillage sur toute la longueur du réseau, on réduira le coût d'entretien et on augmentera l'efficacité des pilotes. Bientôt un embranchement d'Air-Canada raccordera Détroit et Buffalo à Toronto. On a aussi l'intention de doubler le service entre Montréal, Toronto et Winnipeg. On espère établir bientôt entre ces villes des envolées de jour en plus des présentes envolées de nuit. C'est le premier septembre que les provinces maritimes auront également leur réseau aérien. A la suite d'une question de M. Denton Massey, député conservateur de Toronto, M. Howe expliqua que l'on pourrait établir immédiatement le service entre Détroit et Toronto. Mais il ajouta que les négociations à ce sujet n'étaient pas encore terminées avec les Etats-Unis. On espère les compléter la semaine prochaine.

* * *

L'hon. Wilfrid Gariépy, député de Trois-Rivières, a attiré l'attention de la Chambre des Communes sur un article du "Life", magazine américain, qui est une insulte pour la province de Québec. Cette publication prétend que Leurs Majestés le roi et la reine ont circulé à Ottawa dans un carrosse ouvert, alors qu'à Québec il a fallu qu'ils utilisent un auto avec des vitres à l'épreuve des balles. M. Gariépy croit qu'un magazine étranger qui publie de telles choses ne devrait pas avoir le droit de passer à la frontière.

Le ministre du Revenu national, M. J. L. Ilsley, a fait à ce propos une déclaration qui a donné raison

(Suite à la page 8)

AU VIEUX QUEBEC

Montréal — Le ministre de la Voirie, l'hon. Anatole Carignan, a déclaré aux journalistes que la première partie du programme de construction et de réparations de routes de la saison va commencer au début de juin.

Trois-Rivières — Tous les propriétaires de chevaux de notre ville — laitiers, boulangers, livreurs et autres — devront se conformer au règlement municipal qui les oblige à museler leurs bêtes. Nos arbres ont commencé à reverdir et ils flattent davantage la gourmandise des chevaux. C'est pourquoi, il convient de museler ceux-ci.

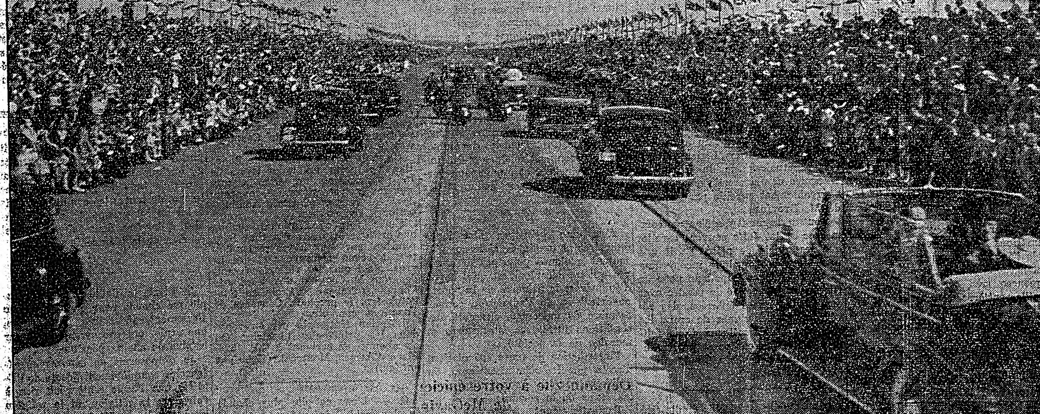
Québec — Le gouvernement a annoncé la démission de Mgr Alexandre Vachon comme membre du bureau des gouverneurs de Radio-Canada. Mgr Vachon faisait partie du conseil d'administration de Radio-Canada depuis sa réorganisation. Durant son terme d'office, le réseau radiophonique national a pris une extension considérable. Ses conseils ont joué un rôle d'importance dans ce domaine.

La Tuque — Les travaux de la route La Tuque-Roberval, qui furent commencés il y a quelques années, puis suspendus pour un temps indéfini, viennent de reprendre, sur des instructions à cet effet du ministère provincial de la colonisation. On espère que la nouvelle route pourra être ouverte à la circulation d'ici l'automne prochain.

Ste-Anne-de-Beaupré — Les premières mosaïques de la vie de la bonne sainte Anne, destinées à la basilique, ont été expédiées de Paris, il y a quelques jours et ne tarderont pas à arriver au Canada. Ces tableaux, au nombre d'une trentaine, orneront les deux côtés de la voûte centrale, des transepts et de l'abside.

Notre-Dame-du-Lac—Le feu s'est déclaré dans une grange, dans la partie appelée village de la station. Comme le vent s'était élevé quelque peu, il ne tarda pas à transporter les tisons vers d'autres habitations environnantes et dans quelques minutes, trois granges furent la proie des flammes.

La parade du 2 juin à Edmonton



Aspect que représentait l'Avenue Portage lors du défilé royal à Edmonton. Sur plus de 2 milles de long, des estrades avaient été dressées, qui furent envahies par une foule de 68,000 personnes (Courtoisie de l'Edmonton Journal)

LE REDRESSEMENT DES CONSCIENCES

Un peu partout, sous la pression d'un matérialisme égoïste et jouisseur, tout ce qui constituait jadis le fondement de la civilisation s'écroule lamentablement, au point d'effrayer ceux qui gardent au coeur le culte de l'idéal et de l'honneur, l'amour du bien et du beau, le respect du droit, de la justice et de la charité.

Et comment parler de justice et de charité sans songer aux secousses qui ont si fortement ébranlé, dans ces derniers temps, notre vieil édifice social, mettant aux prises les différentes classes de la société?

Peu s'en est fallu qu'en France, comme en d'autres pays, les masses ouvrières, habilement manoeuvrées d'ailleurs, n'en vinssent à user de violence contre ceux qu'elles accusaient de les exploiter et de les opprimer. La raison et le bon sens ont heureusement fini par prendre le dessus; mais un malaise subsiste qui pourrait, à tout instant, compromettre la paix civile, si ne s'appliquaient à le dissiper tous les esprits judicieux, en revendiquant pour les classes laborieuses une juste rétribution de leur travail et, dans la mesure possible, une participation équitable au bien-être commun.

Faute d'y parvenir, faute d'y tendre, tout du moins, ne disparaîtront jamais des milieux populaires ni l'envie ni la haine. Et qu'attendre de la haine entre citoyens d'un même pays, sinon le trouble et la discorde, discorde qui peut aller jusqu'à jeter les uns contre les autres, dans des luttes fratricides, des hommes de même sang et de même race?

Comme il y a une morale des relations sociales, il y en a une des relations internationales. Malheureusement, sur ce terrain, comme sur beaucoup d'autres, bien des entorses au droit ont été commises depuis que de solennels traités, dûment ratifiés pourtant, ont été considérés comme "chiffons de papier" par certains des contractants. Poussées par je ne sais quel esprit de conquête, de revanche ou de jalousie, les nations se heurtent dans de gigantesques conflits, qui se résolvent trop souvent par des guerres que les progrès de la science rendent extraordinairement meurtrières, sans compter qu'elles sont aussi funestes aux unes qu'aux autres. N'en arrive-t-on point à dire qu'il n'y a pas de droit contre la force?

C'est cet effondrement de la conscience publique que stigmatisait récemment devant la Chambre des députés son président, quand il disait: "La guerre n'a jamais été plus barbare.... Notre époque marque un retour aux périodes les plus cruelles du passé. Dans la paix même, les contrats n'ont plus de valeur, les promesses plus de portée. La liberté politique ou religieuse, ajoutait-il, est assiégée: la persécution, l'exil sévissent."

Après quoi, aux applaudissements unanimes de l'assemblée, il rendait justement hommage au grand Pape que nous pleurons d'avoir osé prendre contre les persécuteurs la défense de la liberté violée et de la "faiblesse outragée."

Mgr PASQUET

LITURGIE

FETE-DIEU

La solennité de la Fête-Dieu que nous célébrerons dimanche prochain a été instituée pour glorifier publiquement Jésus dans l'Hostie.

L'autel est le prolongement du calvaire; Jésus y est en effet à l'état de victime. Il offre à son Père, en même temps que le prêtre, le sang qu'il a répandu sur le Calvaire, et son corps qui fut attaché à la Croix.

Considérons la messe comme le centre de tout le culte envers l'Eucharistie; voyons dans la Communion le moyen par excellence de participer au divin sacrifice. Et rendons publiquement nos hommages au Dieu de l'Eucharistie.

EVANGILE

En ce temps-là, Jésus dit aux Juifs: "Ma chair est vraiment une nourriture et mon sang est vraiment un breuvage. Celui qui mange ma chair et boit mon sang, demeure en moi et moi en lui. Comme le Père qui est vivant m'a envoyé et que je vis par le Père, ainsi celui qui me mange vivra aussi par moi. C'est ici le pain qui est descendu du ciel: il n'en est point comme de vos pères qui ont mangé la manne, et qui sont morts; celui qui mange ce pain vivra éternellement."

BOITE AUX QUESTIONS

Q.—La religion n'est-elle pas une affaire d'éducation et de milieu, plutôt que de vraie conviction?

R.—La religion est une affaire d'éducation et de milieu pour les jeunes enfants. Elle l'est aussi trop souvent, malheureusement, pour certains adultes. Plusieurs sont catholiques, protestants ou incroyants, parce que leurs parents le sont. Leur foi n'étant pas suffisamment éclairée, ils pratiquent leur religion par routine plutôt que par conviction. C'est pourquoi ils changent facilement de religion en changeant de milieu et se laissent influencer par le premier venu.

Cependant l'Eglise catholique enseigne que la foi est un acte de l'intelligence, sous l'influence de la grâce divine, et que l'assentiment que nous donnons aux vérités de la foi est basé sur des motifs qui s'imposent à la raison lorsqu'elle examine attentivement ces motifs. L'acte de foi se produit sous l'influence de la grâce divine pourvu que cette grâce ne rencontre pas de mauvaise volonté. Nous avons donc l'obligation d'éclairer notre foi, d'étudier de plus en plus les raisons pour lesquelles nous devons croire. Plus nous étudions les motifs de notre foi, et plus nous voyons que nos dogmes religieux sont conformes à la raison. C'est pour cela que l'Eglise insiste si fortement sur la nécessité des journaux catholiques, qui instruisent les fidèles sur les choses de la foi.

* * *

Q.—Etre honnête homme, n'est-ce pas là la meilleure religion?

R.—Etre honnête homme cela suffit pour ne pas aller en prison, mais cela ne suffit pas pour aller au paradis. D'ailleurs, quand on parle d'honnête homme, il faut bien s'entendre. C'est une expression qui est très élastique, très commode et qui se prête à tous les goûts. Demandez à un ivrogne, à un viveur, s'il est honnête homme. "Quelle demande, dira-t-il! Je n'ai rien volé, je n'ai tué personne; je voudrais bien voir celui qui niera que je suis honnête homme." Demandez aux capitalistes rapaces, qui font d'énormes profits parce qu'ils paient des salaires de famines. Ils vous répondront qu'ils n'ont jamais été en prison, qu'un juge ne pourrait rien trouver à leur reprocher.

Mais même si l'on prend l'expression "honnête homme" dans un sens plus strict, on ne peut pas dire que l'honnête homme peut se passer de religion. Chaque homme — et chaque femme — a des défauts et des mauvaises inclinations. Lors que les passions commencent à nous entraîner vers le mal, qu'est-ce qui agira comme un frein pour nous retenir? Est-ce la raison? Mais la raison est bien faible lorsqu'elle est seule contre la passion; elle sert souvent à justifier la passion. Le meilleur frein, c'est la crainte de Dieu et c'est la religion qui nous donne cette crainte.

* * *

Q.—On lit dans saint Jean (IV, 24) que "Dieu est esprit et il faut que ceux qui l'adorent, l'adorent en esprit et en vérité." Est-ce que cela prouve quelque chose contre le culte extérieur?

R.—Non, de ce texte on ne peut pas conclure que le culte extérieur est inutile, mais qu'il est insuffisant. Le culte que nous rendons à Dieu doit être tout d'abord intérieur, c'est-à-dire qu'il doit être un sentiment du coeur. Se mettre à genoux, réciter machinalement des formules de prières, et toutes les autres formes du culte extérieur ne sauraient plaire à Dieu, si cela ne provenait pas du coeur; ce serait même de l'hypocrisie. C'est pourquoi Notre-Seigneur condamnait sévèrement les Pharisiens qui mettaient tous leurs soins dans l'extérieur et négligeaient la vie intérieure du coeur.

Mais parce que notre amour pour Dieu doit avoir sa source dans notre coeur, cela ne prouve rien contre le culte extérieur. Bien au contraire. Celui qui aime véritablement un autre ne peut s'empêcher de le montrer extérieurement. Si nous étions de purs esprits, comme les anges, il ne serait pas question de culte extérieur. Mais nous avons un corps et une âme, si étroitement unis ensemble, qu'il y a une tendance naturelle à agir extérieurement en conformité avec les sentiments du coeur. Par conséquent, le véritable culte intérieur doit se montrer dans notre maintien, dans nos paroles et dans nos actes.

* * *

Q.—N'est-il pas vrai que les prêtres ne font rien sans argent?

R.—C'est complètement inexact. Avez-vous payé quelque chose pour vous confesser? pour recevoir la sainte communion, etc.? La vérité, c'est que les prêtres reçoivent un honoraire à l'occasion de quelques-unes de leurs fonctions sacrées; mais cet honoraire est fixé par l'Eglise, et ils le reçoivent comme un secours pour leur entretien, non comme un salaire. Il faut bien que les prêtres vivent, et selon la parole des livres saints, "celui qui sert à l'autel a droit de vivre de l'autel." Les prêtres n'ont-ils pas fait de grands sacrifices d'argent pour se préparer à l'état ecclésiastique? Et leur ministère ne peut-il pas être rétribué tout aussi bien que celui des avocats, des médecins et des fonctionnaires civils?

* * *

Q.—Mais n'y a-t-il pas des mauvais prêtres?

R.—Oui, et qu'est-ce que cela prouve? Il y a de mauvais médecins. Est-ce que cela prouve que la médecine ne vaut rien? Si vous étiez malades, refuseriez-vous de faire venir un médecin, sous le prétexte que quelques-uns ne sont pas ce qu'ils devraient être. La religion nous aide à mieux vivre, mais l'homme reste toujours avec ses faiblesses. Même parmi les apôtres, il y eut un Judas. Rien d'étonnant s'il s'en trouve encore aujourd'hui. D'ailleurs, il ne faut pas croire tout ce que disent ou écrivent certains ennemis de la religion catholique.

(L'Ordre Social)

COOPERATIVES DE CREDIT

Gratuité des fonctions administratives

Le troisième principe, universellement pratiqué, établit "la gratuité des fonctions administratives," pour tous les membres chargés de la distribution du crédit et de l'administration ou de la surveillance de la société. Seul peut être rémunéré le caissier, appelé chez nous le gérant, et ses aides éventuels dans ses fonctions exécutives.

Les résultats merveilleux du relèvement économique et moral opéré par les caisses de crédit du type Raiffeisen, du type Durand et du type Desjardins viennent de ce qu'il ne s'agit pas seulement, dans leur oeuvre coopérative, d'une combinaison de chiffres. Les autorités sociales de chaque circonscription s'attachent à leur fonction traditionnelle de dirigeants désintéressés de leur localité, par la mise en oeuvre du principe de charité qu'énonce la devise des Caisses Desjardins: "Chacun pour tous, tous pour chacun."

Limitation de l'octroi des prêts

Le quatrième principe, essentiel à toutes les formes de coopération, consiste pour les coopératives de crédit dans la "limitation de l'octroi des prêts" aux seuls sociétaires, à la double condition qu'ils justifient de la destination du prêt à un usage économiquement justifié et qu'ils fournissent, outre la preuve d'une honorabilité certaine, des garanties suffisantes par voie de cautionnement ou autrement.

Organiser le crédit populaire sur la base de l'épargne mutualisée vaut mieux qu'organiser l'aumône officielle ou privée. Le prêt est supérieur à l'aumône, par l'obligation qu'il crée de travailler afin de pouvoir rembourser. D'ailleurs, si l'Etat voulait pourvoir aux besoins de tout le monde, il créerait la misère générale.

L'idée maîtresse de Schulze est que, pour jouir du crédit, il faut s'en rendre digne, par la pratique de l'épargne (au moins relative dans le système Desjardins) précédant la pratique du crédit. "Si l'on veut, disait-il, appartenir à une société fondée sur le principe du "salut par soi-même" (le self-help), il faut être avant tout en mesure de s'aider soi-même." Ses vues sont confirmées par Luzzatti: "On peut diviser les ouvriers en deux catégories: ceux qui ont besoin d'épargne, ceux qui ont besoin de crédit."

Dans l'ordre pratique, ce principe est on ne peut mieux illustré entre autres par le cas de cette caisse suisse d'une commune de six cents âmes, qui a réuni peu à peu toute l'épargne des habitants et racheté successivement toutes les dettes de ses sociétaires, hypothécaires ou autres. Comme manifestation typique d'indépendance financière complète, la population locale est dans ce cas, entièrement maîtresse de son épargne et de son crédit. L'équivalent canadien-français de cette prouesse se retrouve dans cette paroisse de la région des Trois-Rivières, à St-Narcisse de Champlain, où toutes les familles de la localité ont bénéficié tour à tour des facilités d'emprunt coopératif de leur Caisse Desjardins.

L'absence de but lucratif L'Alberta

Le cinquième principe enfin est l'absence de but lucratif.

Le but fondamental de l'association coopérative de crédit — il ne faut pas se méprendre — n'est pas la répartition entre ses membres de bénéfices faits en commun, sous forme de gains pécuniaires venant accroître leur fortune. Nos Caisses populaires Desjardins, tout comme les divers types de coopératives de crédit de l'univers entier, ont pour but primordial de prêter à leurs sociétaires-emprunteurs seulement, à un taux d'intérêt aussi réduit que possible, des capitaux qu'elles empruntent sous des formes variées, de leurs sociétaires épargnants ou d'autres personnes ou institutions.

Le caractère lucratif que l'on trouve dans la société ordinaire, civile ou commerciale, est ici remplacé par le but avant tout social de fournir aux classes laborieuses des villes et des campagnes du crédit personnel pour fins de production au taux et aux conditions les plus favorables.

La coopérative de crédit ne supprime pas l'intérêt payé; elle supprime le profit au sens capitaliste. Les bénéfices nets d'opérations se transforment en un rabais accordé au coopérateur sur le coût de l'argent qui lui est prêté. C'est avant tout, comme formule économico-sociale, "l'argent salubre à bon marché."

Le patrimoine social ou avoir-propre de la caisse Desjardins accumulé dans ses réserves statutaires est inaliénable et indivisible entre les associés. Au cas de dissolution de la société, ce patrimoine doit être attribué à une oeuvre d'utilité générale de la localité.

La Caisse populaire Desjardins n'a pas de capital-actions propre-ment dit. Elle emprunte des capitaux de ses sociétaires sous forme de dépôts remboursables à demande, communément appelés dépôts d'épargne, ou sous forme de dépôts à terme, communément et improprement appelés actions ou parts sociales. Ces parts sociales sont en tout temps remboursables, statutairement après un préavis, en pratique sur demande.

Par comparaison avec la nature essentielle des actions ou parts sociales d'une société à but lucratif, il est important de noter que les détenteurs de ce qu'on appelle les parts sociales d'une caisse populaire ne possèdent: ni le pouvoir de contrôle de la société, au moyen de votes proportionnels au nombre d'actions; ni la permanence au trésor de la société des sommes souscrites et payées comme actions; ni la responsabilité permanente attachée aux actions ordinaires non remboursables; ni le droit à une part proportionnelle du patrimoine de la société.

Ces preuves d'absence de but lucratif ont valu aux coopératives de crédit du type Desjardins l'exonération fiscale, à Ottawa, de l'impôt sur le revenu, et à Québec des impôts provinciaux et municipaux perçus des entreprises commerciales comme telles.

* * *

Aux cinq principes historiques énumérés et expliqués ci-dessus s'ajoutent quelques principes accessoires qui en découlent, et qu'il suffit d'énumérer: le principe de la "porte ouverte," ou de l'admission comme membre de quiconque satisfait aux conditions juridiques, statutaires et morales de la société;

l'interdiction de toute spéculation, directe par les administrateurs, ou indirecte par les emprunteurs, avec les fonds de la société;

l'amortissement rationnel des prêts consentis;

la soumission, par contrainte volontaire ou forcée, selon le cas, à **une revision professionnelle** ou inspection expérimentée faite à l'improviste;

enfin le principe de la **ristourne** ou l'interdiction de distribuer aux seuls détenteurs des parts sociales la masse des bénéfices d'opérations de la société.

Le code romain de la coopération statue, au sujet de la ristourne, qu'après avoir pourvu à un faible intérêt au capital versé (nous disons au Canada: aux fonds appelés dépôts d'épargne et aux fonds appelés parts sociales), ainsi qu'aux réserves statutaires, le reste des bénéfices est entièrement distribué aux associés "en rapport avec la participation de chacun à l'obtention de l'excédent."

Cet ensemble de principes forme le corps de la doctrine coopératiste de crédit. Cette sorte d'orthodoxie coopérative, en dehors de laquelle il n'y a point de salut, est le fruit de l'expérience, surgi peu à peu de la vie et chèrement payé par des centaines d'échecs.

Si l'une de ces règles essentielles est violée par une coopérative de crédit, ou bien elle meurt, ou bien elle devient une entreprise capitaliste.

LA SITUATION RELIGIEUSE EN ALLEMAGNE

Lettres pastorales des évêques de Berlin, de Cologne et d'Aix-la-Chapelle

On peut difficilement attacher crédit aux bruits dont se sont fait l'écho certaines feuilles fascistes, d'une amélioration prochaine entre le Saint-Siège et le Reich. Pour juger ces fruits à leur juste valeur, il faut relire les lettres pastorales de l'évêque de Berlin, du cardinal archevêque de Cologne et de l'administrateur apostolique d'Aix-la-Chapelle.

Nos craintes, écrit Mgr von Preysing, évêque de Berlin, n'étaient malheureusement que trop justifiées. Depuis Pâques, les écoles catholiques ont été abolies dans la plupart des paroisses de Berlin, du Brandebourg et de Poméranie. On en est ainsi arrivé à créer un mouvement qui a pour but de réduire au maximum sinon de supprimer complètement l'influence de la doctrine catholique sur l'éducation de la jeunesse. Malgré le droit des parents d'élever catholiquement leurs enfants dans les écoles catholiques, malgré les garanties de la liberté de conscience, malgré la loi de Dieu qui rend ces droits inaliénables, ceux-ci ne furent pas respectés. On n'a fait aucun cas de toutes les protestations et les écoles catholiques furent fermées.

* * *

Le 18 avril 1939, est-il dit en substance dans la pastorale du cardinal Schulte, archevêque de Cologne, fut pour les catholiques de Rhénanie un jour de deuil. D'un seul coup, on détruisit ce qui fut, pendant des siècles, le fondement de l'éducation de nos pères: l'école catholique. Pourtant, le Concordat de 1933 établissait solennellement, dans l'article 23, que "la conservation et la nouvelle institution d'écoles confessionnelles catholiques étaient garanties." Or, en 1937, la lutte contre ces écoles commença, en dépit de l'avis contraire des parents. Il est vrai qu'un terme de quatre semaines fut prévu pour la présentation des réclamations contre cette mesure. Mais l'expérience enseigne que "ces réclamations peuvent avoir des conséquences très sérieuses pour des familles entières." Du reste, une expérience de ce genre fut tentée à Munster. Elle ne donna aucun résultat positif.

L'archevêque de Cologne renonce donc à exhorter les fidèles à faire valoir leurs droits et affirme que "l'autorité ecclésiastique ne reconnaîtra jamais comme légale l'abolition de l'école catholique."

La pastorale affirme enfin que ce n'est pas la dernière étape de l'entreprise qui veut maintenir les enfants loin du Christ et invite les fidèles à prier pour le rétablissement des écoles catholiques.

* * *

De son côté, Mgr Straeter, administrateur apostolique d'Aix-la-Chapelle, souligne que la nouvelle de l'abolition de ces écoles a produit une vive émotion dans la population catholique; que nombreux sont les parents, les enfants et les professeurs chrétiens qui ont pleuré en apprenant cette mesure, et que de nombreuses mains ont tremblé en ôtant les crucifix des salles scolaires. Le document de l'administrateur apostolique d'Aix-la-Chapelle se termine ainsi:

"J'élève en ce jour, par l'intermédiaire de tout le clergé, une protestation solennelle contre l'éloignement des crucifix des salles scolaires et contre la suppression des écoles catholiques."

Les Juifs ne vendront plus de chapelets

Le Parlement a promulgué dernièrement une loi interdisant la vente d'objets religieux du culte chrétien par des commerçants appartenant à d'autres confessions. Ainsi on ne verra plus à la porte des sanctuaires catholiques, devant les portes sacrées, au pied des basiliques votives, quelque Abraham famélique, quelque Lévy replet ou quelque Blum dogmatisant, vendre des chapelets bénis ou des images saintes.

— Sans blague, me direz-vous.

— Attention, c'est en Pologne que cet arrêté a été pris.

Quand se décidera-t-on à en faire autant pour Lourdes, Lisieux et tous les sanctuaires de la chrétienté française et universelle qui sont désagréablement envahis par les amis de M. Dreyfus?

Tout de même il y a d'autres commerces où les Juifs peuvent exceller que les objets de piété. Et il y a peut-être aussi quelque inconvenance, voire quelque impudeur pour un fils de la Synagogue de vendre avec des petites mines éplorées, des révérences et des signes de croix, les symboles et les reliques d'une religion dont ils n'ont point particulièrement cajolé le divin Fondateur.

(L'Oeuvre Latine.)

Q. — Quelle est la plus vieille cité du monde?

R. — Tiahuanaco, en Bolivie. Cette cité existait lors de la construction des pyramides d'Egypte.

Continuez ainsi...

Lorsque le premier ministre anglais et le secrétaire des Affaires étrangères, lord Halifax, furent reçus par le Pape Pie XI, le Souverain Pontife les félicita avec chaleur de leurs efforts pour le maintien de la paix. A M. N. Chamberlain spécialement, le représentant du Christ sur terre n'a-t-il pas dit: "Continuez ainsi"?

Il faut bien reconnaître que le premier ministre britannique, interprétant fidèlement le sentiment de son peuple, a fait preuve d'une patience extrême. L'histoire ne l'accusera pas d'avoir agi avec précipitation dans les heures graves. Une attitude ferme sans aucun geste provocateur, a détourné provisoirement une brutale menace à l'adresse de la Pologne. Il n'a pas été possible d'en faire autant pour l'Albanie. M. N. Chamberlain a gardé son calme.... et la paix pourra être sauvée.

Depuis l'agression armée de l'Italie fasciste contre le petit Etat de l'Adriatique, les nouvelles les plus contradictoires ont été mises en circulation. Il semble même que les grands quotidiens de Londres en ont répandues quelques-unes, sans doute pour faciliter à M. Mussolini une courbe rentrante. Ils ont annoncé avec persévérance que le chef du gouvernement fasciste avait envoyé une lettre personnelle à M. Chamberlain, le rassurant sur l'affaire d'Albanie et le retrait des troupes encore en Espagne. Or, jusqu'à mercredi soir, le Foreign Office n'a reçu d'autres messages que ceux lui arrivant par la voie diplomatique ordinaire.

Cependant, M. Chamberlain continue à patienter; il n'a pris aucune mesure hâtive.

Malheureusement, la bonne volonté ne peut être et demeurer unilatérale. L'heure semble venue où il sera impossible de rester impassible. Les partisans du gouvernement britannique commencent à perdre patience. Ils veulent, certes, travailler à la paix en Europe par les moyens diplomatiques traditionnels, mais ils exigent que la Grande-Bretagne soit assez forte pour écarter d'elle tout danger trop sérieux d'agression armée.

(La Croix) N.

Action nationale de mai

Dans sa dernière livraison, qui vient de paraître, l'Action Nationale offre une série d'articles et de chroniques très variées.

On pourra lire un billet, sur la Visite royale, des études de Jacques Largillier 1942 reprise française, G. M. Lussier, o.p. Prix et sens de la douleur, et un poème inédit d'un poète, Jean Morande: Récitatif à la lune.

L'enquête sur l'impérialisme se poursuit et la signature des récents traités de commerce donne à la réponse de Jean-Marie Nadeau, **La politique commerciale du Commonwealth, un intérêt particulier.**

Ce mois-ci, la chronique de Roger Duhamel porte sur le problème de la participation du Canada aux guerres extraterritoriales, et celle de F.-A. Angers s'intitule **Administrateurs de banques.**

Enfin l'Action Nationale publie une critique littéraire d'Arthur Laurendeau, sur deux livres régionalistes, la revue des revues et des livres, ainsi que des réflexions rapides sur le **Congrès des Etudiants Canadiens-français, l'Ecole en Saskatchefan, le prochain Concours de Vacances, etc., etc.**

L'Action Nationale est en vente dans les principales librairies. On s'y abonne, en écrivant à C.P. 1524, Place d'Armes, Montréal. ($2.00 par années.)

Q. — L'eau est-elle plus chaude ou plus froide à la surface de la mer qu'à l'extrême profondeur de cette dernière?

R. — Elle est plus froide aux grandes profondeurs.

Brillant Accueil

(Suite de la page 1)

minée, le Roi et la Reine signèrent au livre d'or. Après quoi ils furent reçus à un thé intime servi dans les bureaux du Lieutenant-Gouverneur.

A la sortie du Parlement le doyen du Canada, M. Joseph Haire, âgé de 103 ans, fut présenté au Roi et à la Reine. "Vous êtes un grand Roi, Votre Majesté, dit M. Haire, mais bientôt j'irai rencontrer un plus grand Roi que vous! Que Dieu bénisse la Reine!"

Le cortège royal se reforma et prit la direction du sud de la ville. A l'hôpital de l'Université, Leurs Majestés rendirent visite aux anciens combattants et aux enfants infirmes.

En passant au monument que la ville d'Edmonton a élevé à ses morts de la grande guerre, le cortège royal a ralenti quelque peu. Après quoi il retourna à la gare où Leurs Majestés eurent quelques moments de repos dans leur train royal avant d'assister au Banquet d'Etat offert par le Gouvernement provincial.

Vers 8 heures le couple royal se rendit à l'Hotel Macdonald où les attendaient leurs hôtes, l'honorable Premier Ministre et Madame William Aberhart, ainsi que quelques 200 invités. Fait remarquable, c'est Son Excellence Monseigneur l'Archevêque qui fut invité à réciter les prières avant et après le repas.

Longtemps avant la fin du banquet la foule, massée aux abords de l'Hotel, réclama à plusieurs reprises de voir le Roi et la Reine. Tout-à-coup les portes du balcon qui domine l'entrée principale de l'Hotel s'ouvrirent et la foule put satisfaire son ardent désir d'acclamer de nouveau ses Souverains.

Lorsque le Roi et la Reine retournèrent à la gare, la mer humaine qui se pressait sur le parcours était tellement dense qu'il fallut avoir recours à plus de 500 cadets de milice, afin de frayer un passage à l'automobile des Souverains et de leur suite.

La revue de la seconde garde d'honneur terminée, le Roi et la Reine se présentèrent une dernière fois sur la plate-forme du train et tandis qu'ils répondaient avec grâce aux acclamations de la foule, le train se mit en marche tout doucement.

Le Roi et la Reine du Canada avaient passé à Edmonton.

Le komintern organise une révolution aux Etats-Unis

Nous relevons de l'organe "Antibolchevisme" les faits suivants

Earl Browder, Secrétaire général du Parti communiste en Amérique du Nord, a publié dans la "Pravda" un article dans lequel il affirme être en mesure de pouvoir constater l'"énorme influence des idées de Lénine" dans les Etats-Unis.

Il fait allusion à la nécessité d'être en contact avec l'Union Soviétique. Non seulement les communistes, mais encore les représentants d'autres milieux, ont reconnu cette nécessité. A l'heure actuelle, les communistes ont fait tellement de progrès, qu'ils seraient en mesure de prendre la dircetion d'un éventuel "front unique".

Une semaine plus tard, Kalinine, Président d'Etat en U.R.S.S., dans un discours prononcé à la Radio, a parlé de la "réciproque compréhension" qui existe entre les Etats-Unis et les Soviets. Il a fait appel à l'amitié d'outre-mer, et a affirmé qu'à l'Exposition de New-York un grand pavillon soviétique fera connaître aux Américains l'existence que mènent les peuples en U. R. S. S.

Cette nouvelle confirme, s'il en est encore besoin, que le Komintern espère, sous bref délai, déchaîner une révolution dans les Etats-Unis.

Est-il possible que le peuple américain accepte délibérément de courir un aussi grave danger?

La règle d'or de l'Action catholique:

L'apôtre, pour être écouté, doit parler non pas à des représentants de quelque humanité abstraite, qui serait de tous les pays, de tous les temps, de toutes les conditions, mais à tel ou tel groupe de ses semblables, à tel âge, dans tel pays, à tel échelon de la hiérarchie sociale.

S. S. PIE XII

Si j'étais le diable et que le peuple me choisit pour son député au Parlement, j'y ferais une motion, une seule, qui procurerait à l'enfer le plus de clients possible.

Je proposerais de séparer et affranchir complètement l'école de l'Eglise; que l'école n'ait plus rien à voir avec la religion, ni la religion avec l'école; qu'il fut interdit au prêtre de visiter l'école aussi formellement qu'il lui est interdit de visiter une salle de danse.

Alban Stoltz, allemand-1845

Le 25ème Anniversaire du Collège des Jésuites

LES FETES DU 25E ANNIVERSAIRE

La séance anglaise. — La-Vérendrye

30 mai. — Les fêtes du 25ème anniversaire de la fondation du Collège ont été inaugurées par la représentation d'un drame historique sur LaVérendrye. Cette séance s'adressait plus spécialement aux anciens élèves et au public de langue anglaise.

La pièce avait pour titre "Le Drame du fort Saint-Charles" ou le "Sorcier Onadéga". Elle est composée par le Père J.-M. Filion, ancien provincial des Jésuites canadiens et actuellement professeur de philosophie au Collège Campion de Régina. Elle fait revivre la tragique expédition où Jean-Baptiste de LaVérendrye, le Père Aulneau, S.J., et dix-neuf compagnons ont été massacrés dans un îlot du Lac Des Bois, en juin 1736. L'auteur a dramatisé le récit en introduisant parmi les personnages historiques un sorcier, petit-fils de huron, qui veut se venger sur les Robes noires de la disparition de son peuple.

Les élèves ont mis de l'entrain dans l'exécution. Leur dialogue était vigoureux, animé et nuancé. Il y avait de la chaleur et du mouvement dans l'expression. M. Fanning Boileau, ancien élève, a rendu avec une rare vigueur le rôle du vieux chef, pendant que le difficile personnage du sorcier Onadéga a été rempli avec talent par un élève de syntaxe, le jeune Adolphe Morin.

M. Rychel, professeur de piano au collège, a fait exécuter par les élèves deux chansonnettes anglaises.

Au cours de la soirée, M. Robert McDonald, ancien élève, a invité les laïques de langue anglaise à souscrire pour une bourse d'études que l'Association des Anciens Elèves veut instituer. Il a annoncé l'introduction du High School pour le mois de septembre et il a souligné l'opportunité de cette initiative pour les élèves de langue anglaise, qui pourraient ainsi apprendre plus facilement le français.

LE DIMANCHE, 4 JUIN

Ordination sacerdotale à Morinville

C'est au pied de l'autel, dans la pieuse atmosphère du sanctuaire de Morinville, que nous continuons la célébration de nos fêtes. Un jeune lévite, enfant de cette paroisse canadienne-française et aussi ancien élève du collège, l'abbé Alcidas Ricard, reçoit des mains de Son Exc. Mgr MacDonald, archevêque d'Edmonton, l'onction sacerdotale.

Un ciel terne et gris n'empêche pas le soleil de la piété et de la joie de briller dans les coeurs. Amis, professeurs du collège et anciens sont venus en nombre participer à cette cérémonie religieuse. Ont pris place dans le sanctuaire, autour de Son Exc: le R. P. Routhier, O.M.I., provincial des Oblats; M. l'abbé O'Neill, supérieur du Grand Séminaire St-Joseph; le R. P. Nadeau, supérieur du Juniorat St-Jean; le R. P. Hilarion, O.F.M., supérieur des Franciscains d'Edmonton; MM. les abbés Loranger, de Plamondon; Ketchen, de l'Imm.-Conception; Roberts, de Vancouver; les RR. PP. Genest, Fortier, Pelchat, Gélinas, d'Apollonia, Riendeau et Guy, du Collège des Jésuites; les RR. PP. Gaudet et Vanier, du Juniorat St-Jean. M. l'abbé Roland Barbeau, vicaire à Bonnyville et ancien du Collège, agissait comme maître des cérémonies. MM. les séminaristes Brière, Delisle, Tardif, Thérien (tous anciens), Perry, McGuire et Schmidt assistaient Son Excellence à l'autel.

Le sermon fut donné par le R. P. Gaudet, O.M.I., enfant de la paroisse. Le prédicateur rappela les différentes étapes franchies par le nouveau prêtre: éducation de famille, couvent Notre-Dame, Collège des Jésuites, Séminaire St-Joseph; aujourd'hui ses parents, ses professeurs, ses co-paroissiens sont heureux de participer à la joie sacerdotale de l'abbé Ricard, joie bien supérieure aux joies passagères qu'on recherche trop souvent ici-bas.

Son Excellence daigna dire quelques mots après la cérémonie: il témoigna de sa joie, mais montra aussi comme il serait heureux si d'autres, toujours plus nombreux, suivaient l'exemple du jeune ordinand de ce matin; le diocèse a besoin de prêtres.

Il y eut ensuite banquet à la salle paroissiale, auquel assistèrent Son Exc. Mgr MacDonald, Mgr Pilon, les parents nombreux de l'abbé Ricard, les membres du clergé et un bon contingent d'anciens. On remarquait l'hon. Lucien Maynard, M. l'avocat Tellier, le Dr Mousseau, M. Michel Dubuc, M. Lucien Auclair et un groupe d'anciens de Calgary, ainsi que six ou sept philosophes du Collège.

Au Collège

La pluie est venue supprimer le programme de l'après-midi. La gymnastique, la formation de pyramides, l'acrobatie et les jeux sont renvoyés à des jours plus ensoleillés.

Réunion des Anciens et élections

La réunion des Anciens procède dans une atmosphère de la plus franche intimité. Le Comité de la bourse d'études fait connaître ses activités. Comme la souscription doit se poursuivre jusqu'à la fondation complète de la bourse, le Comité publiera plus tard les résultats acquis.

On fait ensuite les élections. Voici la composition du nouvel exécutif: M. l'abbé Roméo Ketchen, président; M. André Déchène, 1er vice-président; M. Lionel Tellier, 2ème vice-président; M. Fanning Boileau, secrétaire; M. Charles Turgeon, trésorier. Membres de l'exécutif: M. Georges Baril, M. Ernest Côté, le Père d'Apollonia, M. Ernest Meunier, l'hon. Lucien Maynard, M. Laurier Picard, M. Paul Poirier.

Bénédiction du T. S. Sacrement

Tous les Anciens se rendent à la chapelle, vers 5 h. 30 du soir, pour mettre sous la protection du Christ-Roi les fêtes du 25e anniversaire et la campagne d'éducation qui doit les accompagner; pour recommander à Dieu la famille des Anciens et l'Alma Mater. Le R. P. F.-X. Bellavan-



Vue du Collège des Jésuites d'Edmonton qui a célébré cette semaine le 25ème anniversaire de sa fondation

T. S. Sacrement; il est assisté par M. l'abbé Rolland Barbeau et par M. l'abbé Hudson Delisle.

Au banquet

C'est l'animation d'autrefois, au temps de la vie écolière. Des anciens élèves d'autres collèges se sont unis au groupe. On remarquait à la table d'honneur le R. P. Routhier, provincial des O.M.I., le R. P. Louis Mailhot, de St-Boniface, M. le Dr L.-O. Beauchemin, président de l'A.C.F.A. et d'autres amis de l'institution.

Le R. P. Recteur communiqua un télégramme du R. P. Provincial des Jésuites canadiens-français, des lettres d'anciens élèves ou de personnages officiels. C'était des voeux et des félicitations pour le 25e anniversaire.

La séance de classe

On remarquait à la séance du soir plusieurs prêtres, les Anciens Elèves et les représentants des communautés religieuses de la ville.

La séance était consacrée à la gloire de la langue française et avait pour titre "le français des temps nouveaux."

Le français des temps nouveaux a ses caractéristiques. Il demande aux divers métiers un vocabulaire plus riche. Il cherche de l'harmonie dans les arts, de la précision dans les sciences, une teinte régionale dans l'histoire, la géographie et la nature de l'Alberta.

La séance soulignait l'importance pour les jeunes de s'initier au plus tôt à leurs futures carrières. Elle était présentée sous la forme d'un rêve. C'est que les préoccupations des jeunes gens pénètrent facilement dans leurs rêves. Le rôle principal était rempli par un élève d'Edmonton, le jeune Roger Gariépy, fils de M. l'avocat C.-E. Gariépy. Presque tous les élèves des classes de grammaire avaient à figurer et pouvaient manifester leurs talents sous bien des aspects. Il y avait des danseurs, gymnastes, jeunes apprentis, jeunes naturalistes. Des ateliers de dessin et de sculpture étaient à la disposition des futurs artistes. Une leçon d'infanterie légère initiait au vocabulaire de la mitrailleuse. Des concertations sur des sujets scolaires donnaient lieu à des joutes animées.

Deux jeunes Ecossais sont venus illustrer les danses de leur pays. Un cornemuseur, Billy Lockie, assistait un jeune danseur de sept ans, Joseph Reilly.

LE LUNDI, 5 JUIN

A Morinville

A 9 heures, dans l'église paroissiale, M. l'abbé A. Ricard chanta sa première messe. Il était assisté de M. l'abbé S. Loranger, curé de Plamondon. Le Père Alphonse Pelchat, S.J., servait diacre et le Père Ludger Guy, S.J., sous-diacre.

Le Père F.-X. Bellavance, recteur du Collège, donna le sermon. Il rappela les grandeurs du prêtre. Le Prêtre remplace Jésus-Christ sur la terre. Nous ne connaissons souvent Jésus-Christ que par le prêtre. Le prêtre absout les péchés à la place de Jésus-Christ; il l'aide dans son rôle de réparateur. Le prêtre nourrit les âmes de l'Eucharistie. Les parents ont une grande part dans les vocations sacerdotales. Ils initient le futur prêtre à ses divines fonctions par de suaves paroles et par de bons exemples.

Au Collège

Au cours de l'avant-midi, il y eut inspection militaire du corps des cadets. Les cadets exécutèrent la difficile série des exercices en présence de M. le Capitaine Morton, inspecteur des cadets de la province de l'Alberta. Le Capitaine Morton rappela au Père Préfet la joie qu'éprouva M. le Brigadier-général Pearkes dans la récente revue.

Le banquet et la soirée

Plusieurs personnages ecclésiastiques et civils s'unirent aux Pères Jésuites et aux Anciens Elèves pour cette partie officielle des fêtes.

Son Exc. Mgr J.-H. MacDonald, archevêque d'Edmonton; Mgr Maxime Pilon, P.D., curé de Morinville; Mgr M. J. O'Gorman, P.D., curé du Sacré-Coeur; R. P. F.-X. Bellavance, recteur; les Pères du Collège; R. Père Louis Mailhot, S.J., procureur au Collège de St-Boniface et représentant le Père Provincial; M. l'abbé R. Ketchen, président de l'Association; M. l'abbé J.-H. Garnier, curé de Lamoureux; R. P. A. Auclair, O.M.I.; R. P. P.-E. Breton, O.M.I., rédacteur de la "Survivance"; R. Père G. Forcade, O.M.I., gérant de la "Survivance"; R. P. A. Boucher, O.M.I., curé de St-Joachim; R. P. Fournier, O.M.I., curé de St-Paul; R. P. Boyer, O.M.I., R. P. Patoine, O.M.I., R. P. Lavoie, O.M.I.; plusieurs autres Pères Oblats; des religieux de différentes communautés; R. P. Walravens, O. Prém.; R. P. A. Nadeau, O.M.I., supérieur du Juniorat St-Jean; R. P. Murray, C.SS.R.; M. l'abbé Emile Tessier, curé de Legal; R. F. Memorian, supérieur du Collège St-Joseph; M. l'abbé Roland Bérubé, curé de Ste-Lina; M. l'abbé P. Mailloux, curé de Lafond; M. l'abbé S. Loranger, curé de Plamondon; M. l'abbé Rolland Barbeau, vicaire à Bonnyville; M. l'abbé A. Ricard.

Parmi les laïques, nous pouvons mentionner l'hon. Lucien Maynard, représentant le Premier Ministre de l'Alberta; Son hon. J. W. Fry, maire d'Edmonton; M. E. A. Howes, doyen de la faculté d'agriculture, représentant M. le Président de l'Université; Son hon. le juge Lucien Dubuc; M. R.-D. Tighe, C.R.; M. G. F. McNally, sous-ministre de l'éducation; M. le Dr L.-O. Beauchemin, président de l'A.C.F.A.; M. le Dr Boissonneault, grand-maître des Chevaliers de Colomb canadiens-français; M. J. B. Whelihan, grand-maître des Chevaliers de Colomb anglais; M. J.-O. Pilon; M. le Dr A. Blais; M. le Dr L.-P. Mousseau; M. le Dr J. Boulanger; M. le Dr Clermont; M. G.-A. Thibault; M. le magistrat St-Germain; M. l'avocat C.-E. Gariépy; M. Louis Normandeau; M. l'avocat Gérard St-Germain; M. Fanning Boileau; M. Auguste Forget, maire de Morinville; M. Barry, président de la Coal Valley Mine; M. l'inspecteur Leblanc; M. l'avocat André Déchêne; M. Kirouac; M. Jules Audet, gérant de la Banque Can. Nat.; M. Charles Turgeon; M. l'avocat Ernest Côté; les membres de l'exécutif des Anciens Elèves; M. Raymond Sergent et M. Bernard Ducluzeau, de Meadow Lake, Sask.

SOIREE DU 25E ANNIVERSAIRE

Nous pouvons l'intituler la "soirée de l'éducation". Elle était présidée par M. l'abbé Roméo Ketchen, président de l'Association, qui présentait d'une manière brève et heureuse les différents orateurs. Il passait du français à l'anglais avec une égale facilité.

Le R. P. F.-X. Bellavance, recteur du Collège

Le Père Recteur a parlé en anglais et en français. Il souhaita la bienvenue aux distingués visiteurs. Il rappela l'historique du collège. Son but n'était autre que de préparer les jeunes gens à toutes les professions, au sacerdoce ou à la vie religieuse, aux carrières libérales ou industrielles.

Au début, comme l'éducation n'était pas aussi développée que de nos jours, il a fallu enseigner à un certain nombre d'élèves les matières de l'école élémentaire. Souvent, on ne pouvait garder les enfants qu'un ou deux ans. Mais, aujourd'hui, le développement des écoles est considérable dans toute la province. On a rendu dans les High Schools plusieurs sujets optionnels; ce qui va permettre d'introduire sous peu le High School au Collège. Des pourparlers sont déjà engagés avec le département de l'éducation; et il convient de féliciter le Sous-Ministre de l'Education, M. McNally, pour sa très grande courtoisie.

Le Père Recteur fait ensuite un émouvant rapprochement entre la visite du Roi et la réunion actuelle. Les désirs du Roi doivent être comme des commandements. Il a demandé avec la plus grande énergie l'union et la charité entre les différentes races du Canada. Le spectacle de ce soir satisferait les désirs du Souverain.

Le Père Recteur parle du fondateur du Collège, le Père Théophile Hudon. Il remercie les bienfaiteurs; il nomme quelques noms parmi les disparus, Son Exc. Mgr O'Leary; l'hon. Sénateur Burns, M. Amyot et M. le Commandeur Letellier, de Québec. Il reconnaît le dévouement des médecins et il mentionne très spécialement M. le docteur Blais. Le bon vouloir du gouvernement et de la ville n'a jamais fait défaut; mais il faut rendre avant tout des actions de grâces à Dieu. Malgré la guerre et de grandes difficultés matérielles, l'oeuvre n'a cessé de prospérer et le Collège a pu donner à l'Eglise et à la patrie un riche contingent de dévoués serviteurs.

S. E. Mgr J. H. MacDonald

Son Exc. voulut d'abord dégager l'esprit de l'Institution, en jetant un regard général sur le passé. Au début d'une oeuvre, au commencement de toutes choses, l'esprit est plus pur et plus pénétrant. Et de fait, malgré de nombreuses années d'angoisse, il est facile de constater quel grand service le Collège a rendu à l'Eglise et au pays. On ne pourra jamais assez estimer la bienfaisance de son rayonnement.

Mgr MacDonald déplore ces dettes considérables qui sont venues entraver le développement du Collège. Mais, il compte sur la générosité des familles catholiques, pour aider les Pères Jésuites dans leur effort.

L'éducation qui se donne au collège est excellente. Elle est bien supérieure à la spécialisation prématurée. L'éducation classique a pour elle l'expérience des siècles et elle vaut pour toutes les carrières, même pour celles qui semblent les plus utilitaires.

Au Collège, et il faut s'en réjouir, on développe les qualités corporelles. Il suffit d'avoir vu les évolutions des cadets pour s'en convaincre; on cultive aussi les facultés intellectuelles et morales. La maîtrise de soi apprend à diriger et à maîtriser les autres. Il faut féliciter les Pères qui développent avant tout les vertus du coeur et qui font aimer le don de soi et la serviabilité.

Son Excellence compte qu'un vaste courant de sympathie va appuyer la bonne influence du Collège. La coopération est féconde dans tous les domaines; mais, elle a surtout sa place en éducation. Mgr MacDonald a le ferme espoir que l'Institution connaîtra de meilleurs jours et un accroissement très intense.

L'hon. Lucien Maynard

C'est un ancien élève qui doit, soir, se dépouiller de ses souvenirs de collège, pour remplir dignement la fonction officielle que l'hon. premier ministre de l'Alberta vient de lui confier. Il est heureux de dire à ses anciens Maîtres comme M. Aberhart a été touché de l'invitation qu'il a reçue pour les fêtes du 25ème anniversaire. Seules, des occupations pressantes, ont pu l'empêcher de s'unir aux amis de l'Institution pour dire aux Pères Jésuites son admiration et leur permettre son bon vouloir.

M. Maynard ne doute pas de la survie du collège. Les Pères ont fait trop de sacrifices pour qu'ils soient tentés d'abandonner l'oeuvre. Il remercie ses Anciens Maîtres et il leur sait gré de pouvoir maintenant exercer une influence dans les destinées de sa province.

Le gouvernement ne demandera pas mieux que de soutenir le travail des Pères Jésuites. Travailler sur la jeunesse, c'est en somme travailler sur les forces vives de la nation et du pays; c'est faire une oeuvre que tout sain gouvernement doit favoriser.

Son honneur le maire Fry

Il s'excuse de ne pouvoir parler en français. Mais, il se dit heureux d'apporter les salutations de la ville d'Edmonton. Il sait que le collège fait partie de la cité et il félicite les Pères Jésuites de la formation civique qu'ils donnent à leurs élèves. C'est sa conviction que le Collège fait du bon travail; il a pu le constater au cours de la visite du Roi. Il y avait, lors de la procession royale dans les rues de la ville un entrain spécial, des ovations prolongées dans les groupes de jeunes; et parmi ces divers groupes, il a vu lui-même évoluer avec une parfaite discipline les cadets et les fusiliers du Collège des Jésuites.

Le Roi et la Reine ont aimé notre jeunesse d'Edmonton. Et une fois en Saskatchewan, à Biggar, le Roi a adressé un télégramme au maire d'Edmonton pour lui dire comme il avait admiré la réception que lui avait préparée les jeunes de notre ville.

C'est cet esprit civique qui nous aidera à faire une cité plus belle et plus grande; comme c'est l'esprit national qui nous fera travailler au développement du Canada.

M. E.A. Howes, doyen de la Faculté d'Agriculture

Il ne parlera pas en français pour la bonne raison qu'il craint de ne pas être compris! Il n'a pas à questionner les Pères Jésuites sur leur propre collège; il le connait par les excellents témoignages que lui ont fournis des Anciens Elèves. Il nous communique les voeux de M. le Président de l'Université; mais, il y ajoute volontiers les siens.

Il sait que le Collège est affilié à l'Université Laval de Québec. C'est une institution qu'il vénère; elle lui a décerné le titre de docteur ès-sciences agricoles, honoris causa.

Le vieux Québec l'a complètement enchanté. Il n'en revenait pas à la pensée que des rues et des édifices dataient de 1663. Une plaque commémorative à la gloire du cultivateur Couillard fut pour lui comme un long poème. Il admire ces pionniers de l'agriculture que furent Louis Hébert, Couillard et Abraham Martin; il est soulevé à la pensée de l'énergie des coureurs des bois et de la prairie.

Cet esprit d'aventure qui hantait vos ancêtres, vous le vivez dans votre collège. Il me semble, en me rappelant des vers du "voyageur" de Drummond, "That the College is still making the track of the long Portage."

J'espère que la collaboration viendra se mettre à votre service et qu'elle vous aidera à construire un collège immortel.

Son honneur le Juge Dubuc

J'ai la conviction qu'avec le 25è anniversaire vont paraître pour le collège des jours meilleurs. Nous sommes avec les Pères Jésuites pour toujours, prêts à collaborer avec eux dans le développement de leur collège. Et en cette heure, je me sens vraiment l'interpète de toute la population catholique de l'Alberta, quand je viens dire toute mon admiration pour l'oeuvre et formuler mes meilleurs voeux pour la prospérité de l'institution.

Il se dit fier d'être lui-même un ancien élève des Pères Jésuites. M. le juge a étudié au Collège de Saint-Boniface. "Ce qui est admirable dans l'éducation des Pères Jésuites, c'est le souci constant de préparer les jeunes qui leur sont confiés pour la vie de leur pays. Le Collège d'Edmonton est progressif; il développe l'esprit national; il apprend aux élèves à respecter toutes les races qui forment le riche tissu de la nation canadienne."

Il apprécie le travail des Pères Jésuites. Ils contribuent à maintenir sur la terre du Canada la culture française. Nous devons tenir à cette culture à cause de notre titre de canadiens-français. C'est une richesse pour le patrimoine national. N'est-ce pas par notre fidélité à nos traditions culturelles que nous impressionnerons les non-catholiques qui nous entourent.

Aujourd'hui, pour répondre aux désirs du pape et de nos évêques, nous devons faire de l'Action catholique. Mais, il y faut du doigté et de la compétence. Les Pères Jésuites se chargeront dans leur collège d'initier les jeunes à cet art difficile de l'apostolat laïque.

M. R.D. Tighe, C. R.

Il dit le bonheur qu'il a eu d'avoir été éduqué par les Pères Jésuites. Il fit ses études au Collège de Clongowes Wood, à 20 milles de Dublin.

(Suite à la page 6)

Un 25e Anniversaire

(Suite de la page 5)

L'an passé, il alla visiter sa vieille école; et les riches sentiments qu'il éprouva alors lui reviennent à la mémoire. Là-bas, les traditions étaient tenaces. Des générations s'y succédaient avec une grande régularité.

Nous avions l'idée que les Pères savaient tout, que l'érudition était comme naturelle. Leurs succès étaient remarquables. Et de fait, tous mes condisciples de collège ont su pénétrer partout. Je suis convaincu que les Anciens Elèves de votre collège voient également la vie leur sourire.

Dans mon collège, on développait l'esprit sportif; de là, on passait aux grandes joutes de la vie. Quand je vous contemple sur votre grand terrain de sport, ô chers élèves, je ne crains pas pour vous dans la vie; vous apprenez là la maîtrise de vous-mêmes et cette assurance qui vous fera compter uniquement sur vous.

Les Pères Jésuites tiennent avant tout à l'éducation du coeur et à la formation du caractère. Ils vous apprennent une chose indispensable, la religion; c'est elle qui donnera un sens à votre vie.

Mgr Maxime Pilon, P.D.

Mgr Pilon est sûrement un ami de la première heure. Quand le fondateur du Collège, le Père Théophile Hudon surveillait la construction du collège dans l'été de 1913, tous les soirs, il rencontrait au presbytère de l'Immaculée-Conception M. l'abbé Pilon, alors constructeur de l'église et du presbytère du Sacré-Coeur.

Tout allait bien alors. Mais, avec la guerre, les angoisses sont venues étreindre le coeur des Pères. Et aujourd'hui, les difficultés financières menacent encore la vie de l'institution.

Mgr propose une solution au problème. Il apporte l'exemple d'une initiative bienfaisante de son Alma Mater. Son Excellence Mgr Eymard devait $100,000 pour son collège diocésain de Velleyfield. Il prit des assurances pour ce montant. Les primes devaient être payées pendant 20 ans à raison de $20. par année. Il assura 10 élèves au montant de $10,000. chacun. Et des bienfaiteurs insignes se chargeaient de solder les primes. Ils répondaient ainsi de la somme de $400. Après 38 ans, l'initiative persiste et il y a sur la liste des bienfaiteurs insignes plus de 1000 noms.

De grands personnages ecclésiastiques sont entrés dans le mouvement. Les jeunes prêtres manifestaient leur reconnaissance envers leur Alma Mater en demandant un diplôme de bienfaiteur insigne. Les laïques s'imposaient les mêmes sacrifices avec un admirable entrain.

De son côté, le Collège contractait des obligations. 1—Un tableau d'honneur devait mettre en évidence les noms des bienfaiteurs insignes. 2—La liste complète paraît dans les annuaires de chaque année. 3—Tous les matins, le supérieur dit la messe à leurs intentions. 4—Un service funèbre leur est chanté immédiatement après leur mort. 5—Il y a pour tous un service funèbre le 1er jour de novembre.

Mgr Pilon n'a pas parlé dans le désert. Des prêtres veulent déjà devenir bienfaiteurs insignes du Collège.

M. le docteur L.-O. Beauchemin, président de l'A.C.F.A.

C'est au nom de tous les canadiens-français que M. le docteur L.-O. Beauchemin félicite les Pères de l'excellent travail qu'ils n'ont cessé de fournir pendant un quart de siècle. Hier, on le recevait en ancien élève de la maison. Il saura, comme le cardinal Villeneuve, payer en amour ce qu'on lui a donné "en honneur."

Il se dit émerveillé des beaux résultats obtenus pendant ces vingt-cinq ans. Et il prévoit des jours meilleurs encore. Aujourd'hui, l'éducation secondaire doit se généraliser. A ce compte, il y aurait actuellement dans le groupe canadien-français plus de 1000 garçons qui devraient faire leurs études classiques.

Il espère que les gouvernements ne laisseront plus à leurs propres ressources des institutions aussi bienfaisantes que celle du Collège des Jésuites. Ce collège ne travaille-t-il pas en somme avec une grande efficacité à préparer d'excellents citoyens!

Il est heureux de seconder l'appel de Mgr Pilon. Il a confiance en la générosité de ses compatriotes; ils sauront comprendre la grande place que le collège tient dans la vie du pays et avec de nouvelles convictions ils feront de plus grands sacrifices.

Le Père Louis Mailhot, S.J.

C'est un ancien élève des Pères Jésuites. Il a étudié au Collège de Saint-Boniface. Il connait également très bien le Collège d'Edmonton. Il a été un des premiers Pères qui sont venus enseigner dans l'automne de 1913.

Il se réjouit de constater comme le Collège d'Edmonton a pris du prestige. On le sent bien en voyant cette si nobles assemblée qui vient dire aux Pères son contentement et son admiration. C'est une appréciation bien précieuse pour ceux qui se sont dévoués au développement de l'oeuvre.

Comme représentant du R.P. Provincial des Jésuites canadiens-français, il ne manquera pas de souligner le courant de sympathie qui se fait en faveur du Collège. Nous comptons que les difficultés financières vont finir par se résoudre. Cela donnera plus de liberté dans le développement de l'oeuvre. En attendant, il faut remercier le Dieu de tout bien; il veût ainsi nous montrer qu'il est le protecteur de nos efforts.

"Je me demande avec émotion si le projet de Mgr Pilon n'est pas ce secours de Dieu. J'espère voir se multiplier ces diplômes de bienfaiteurs insignes. A la fin de ces réjouissances, remercions la divine Providence pour la céleste protection qu'elle a exercée envers le collège d'Edmonton.

La soirée de l'éducation avait été précédée par une inspection du corps des cadets et des fusiliers. Son Excellence Mgr MacDonald daigna luimême présider cette inspection et encouragea fortement les jeunes à persévérer dans cette discipline et dans cet entraînement.

Pendant les entr'actes, le choeur des élèves interpréta deux chansonnettes, le "Collégien" et "C'est la jeunesse."

Le Comité de publicité.

Tokyo — Le premier ministre Kiichiro Hiranuma et le ministre de la guerre Seishiro Itagaki ont adressé des messages de félicitations au chancelier Hitler et au premier ministre Mussolini à l'occasion de la signature du pacte d'alliance militaire germano-italien. On persiste cependant à croire que le Japon va garder sa liberté d'action et qu'il n'ira pas très loin dans la voie des engagements avec les puissances de l'axe.

A L'OMBRE DE NOS CLOCHERS

Jubilé sacerdotal



Nos félicitations à Son Excellence Monseigneur Ubald Langlois, o.m.i., vicaire apostolique de Grouard, qui vient de célébrer le vingt-cinquième anniversaire de son ordination sacerdotale.

BREYNAT

Jeudi dernier, 1 juin, notre Père-curé avait le plaisir de recevoir la visite de son vénérable évêque, Mgr Gabriel Breynat, O.M.I., Vicaire Apostolique du Mackenzie. Son Excellence était accompagnée des RR. PP. Planet et Godbout, O.M.I., ainsi que de M. Louis Bisson, pilote-missionnaire du Mackenzie. Ce groupe avait fait le voyage d'Edmonton au Lac-la-Biche en avion. Vers la fin de l'après-midi, ils retournèrent au Lac-la-Biche où ils prirent le souper, après quoi ils retournèrent à Edmonton, également par la voie des airs. Le P. Jean Patoine, O.M.I., était du groupe des voyageurs.

* * *

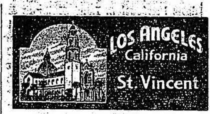
Les semences sont terminées dans notre région. Une bonne pluie de trois jours a fait germer le grain immédiatement et déjà nos champs sont verts. Les paturages sont aussi très touffus. Aussi la fromagerie a ouvert ses portes le 22, pour recevoir le lait. L'on s'attend à plus de clients, cette année et, conséquemment, plus de lait. L'administration de la fromagerie fait tout son possible pour répondre à l'enthousiasme des clients. De nouveaux outillages sont en chemin pour faciliter la tâche de notre fromager, M. Z. Lajeunesse.

* * *

Le R. P. L. Ouellet, O.M.I., curé, a inauguré des parties de cartes, une fois par mois. Ces parties sont suivies par les paroissiens auxquels se joignent quelques Ukrainiens et autres. L'on chante en français, en anglais et en ukrainien. On s'amuse bien.

* * *

De ce temps-ci, le Frère Tesmière, O.M.I., est à terminer le presbytère en dehors. On annonce une fête pour le 25 juin, au profit de l'église. Vous êtes tous invités. Bonne occasion de visiter ce coin de terre tout nouveau. Les chemins sont bons, pourquoi ne pas faire une promenade de ce côté-là?



Corr: M. J.-R. Thibodeau

Toute la famille Gédéon Gingras s'organise pour la prochain mariage de Georgette, le 10 juin. Il y aura un déjeuner pour 200 personnes. Elle vient de recevoir un "shower" organisé pour une trentaine de jeunes filles.

* * *

Mme C.-E. Doheny, veuve du riche Doheny, "oil-magnate", vient d'être élevée Comtesse Papale; première femme ici à l'être. Cette distinction, venant de Rome, lui fut présentée par notre archevêque Mgr Cantwell, pour les nombreux dons qu'elle fit à notre église du Sud-Californie.

* * *

Le gouvernement a découvert que Louis-B. Mayer, du cinéma, Hollywood, avait ramassé $1,300,000, l'an dernier. Le sénateur Neely fit un discours au Sénat: "Ceci est plus que ce que les 96 sénateurs des E.-Unis gagnent tous ensemble, dit-il, le total de tous leurs salaires n'étant que $10,000." Hollywood répondit: "Sur un revenu de $1,300,000, M. Mayer remit $1,100,000 en différentes "taxes" au gouvernement; les 96 sénateurs, pas un sou. Ce sont les hommes tel que M. Mayer qui payent les salaires des hommes tels que M. Neely."

* * *

Nous voulons bien que nos amis d'Edmonton, St-Albert, Lamoureux, etc. sachent que nous les lisons assidûment lorsqu'ils paraissent sur la Survivance; qu'ils n'oublient jamais d'envoyer des nouvelles au journal. C'est chic, à tant de milles de distance, et se causer l'un l'autre ainsi, et par la Survivance.

* * *

Comme les nouvelles peuvent faire la grande tournée! Il y a des gens d'ici qui apprennent de nos nouvelles par la Survivance. Et nous avons appris de St-Albert que la famille Roméo Farrell, fils de Mme N. Asselin, St-Albert, avait été à l'eau profonde, ici, à notre inondation de l'an dernier.



Chauvin dort, ou peut-être n'existe plus! non pas; nous sommes bien vivants, comme le R. P. Fortier, S. J., a pu le constater le 28 mai, alors que la salle paroissiale s'emplit pour assister à la représentation donnée par les élèves de l'école St-Aubin, et prendre ensuite quelques parties de Whist Militaire. D'ailleurs, la chronique de l'Association a déjà donné des détails intéressants à ce sujet; donc nous n'y reviendrons pas aujourd'hui. Qu'il nous suffise d'ajouter que les solennité de la grande fête de la Pentecôte furent rehaussées par la présence au milieu de nous du R. P. Fortier, visiteur de nos écoles bilingues de l'Alberta. A la grand'messe, la chorale de l'école dont le talent artistique ne nous est pas étranger, fit entendre de pieuses harmonies, tandis que le choeur des adultes chanta le Propre de la messe et les répons; le sermon de circonstance fut donné par le distingué visiteur. Celui-ci nous rappela brièvement le rôle du St-Esprit dans l'oeuvre de notre sanctification et nous engagea à recourir souvent à cet Esprit vivificateur.

* * *

Lundi le 29, le R. Père visitait l'école de Killarney dans l'avant-midi. Dans l'après-midi, c'était le tour de l'école St-Aubin. Si les examens sont le cauchemar des écoliers, il faut bien dire qu'ils perdent de leur amertume quand il s'agit de paraître devant cet éducateur qu'est ce Père Visiteur et ami de la jeunesse. Aussi, tous étaient heureux de le revoir, mardi matin encore, et de jouir d'une intéressante causerie sur nos auteurs canadiens, agrémentée de chants du terroir. La partie de cartes traditionnelle vint mettre le sceau à la visite du R. Père chez les jeunes. Cette visite, pour avoir été plus longtemps attendue, n'en fut que plus goûtée et plus appréciée. Un gros merci à cet ami de notre peuple.

* * *

Samedi, le 3 juin, tous les chemins conduisent aujourd'hui à Artland où doit s'arrêter le convoi emportant nos Gracieux Souverains vers l'Est. Aussi, Chauvin est-il presque désert. Même les enfants de l'école St-Aubin ont le plaisir de s'y rendre. Grâce aux démarches faites par nos commissaires, bon nombre de gens profitent du même camion. Une foule nombreuse attend à l'endroit convenu, l'arrivée du train royal. Surprise! Leurs Majestés daignent descendre, et quelques personnages de marque, au nombre desquels se trouve M. l'abbé N. Chartrand, curé de la paroisse de Chauvin; ont l'insigne honneur et le haut privilège de serrer la main et d'offrir leurs hommages au Roi et à la Reine. C'est le cas de dire: "Aux humbles, souvent, large part est faite."

* * *

La température se maintien maussade et froide; on se dirait en automne. Et les fermiers de se demander ce qui adviendra. Laissons à la Providence le soin de l'avenir.

LA COREY

Samedi, le 10 juin, nous aurons le bonheur d'assister à une belle soirée paroissiale qui nous sera donnée par une troupe d'acteurs de Montréal. Nous espérons que plusieurs se feront un plaisir d'y assister.

* * *

Dimanche dernier, M. et Mme Albert Ouellette allaient rendre visite à leurs parents de Cold Lake. Jules Ouellette les accompagnait.

Mme Georges Laramée avait le plaisir de recevoir ses parents, de Therrien. Jean Laramée les accompagnait, en visite chez son amie.

* * *

M. et Mme Paul Bougie, de Bonnyville, rendaient leur première visite à M. et Mme Alp. Desrochers.

* * *

M. J.-H. Ouellette fut conduit à l'hôpital St-Louis, la semaine dernière. Son état laisse bien à désirer.

* * *

Notre club balle-au-camp s'organisait, dimanche dernier. Nos jeunes se proposent de faire un essai, jeudi, à St-Joseph.

* * *

M. et Mme Pierre Lauzon et M. et Mme Aurèle Lauzon et enfants viennent de partir pour St-Hypolite, Sask. De là ils pensent se rendre au Montana, E.-U., pour visiter leurs parents.

ST-JOACHIM

Dimanche le 28 mai, la chorale de Saint-Joachim avait organisé une agréable soirée. Il y eut partie de cartes, "sketch" et goûter. La partie de cartes était sous l'habile direction de M. Barbeau. Immédiatement après eut lieu le tirage du joli radio, au profit de la paroisse. L'heureux gagnant fut M. Well de Calgary. Ce tirage était organisé par Mesdamgs Hurtubise et Thibault et a rapporté la jolie somme de $90.00

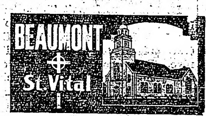
Le "sketch" était une composition de Mme J. Lambert et a été très bien rendu par les acteurs suivants: MM. Hervieux, père et fils, G. Pepin, Picard, Thivierge, Morin, Préfontaine, Bouchard et Lamothe. La soirée se termina par un succulent goûter. Cette soirée avait été organisée par M. et Mme Gédéon Pepin.

Baptiscan — Le "chaloupier" Edmond Ouellette a sauvé, récemment, un matelot qui allait se noyer dans le fleuve Saint-Laurent en face des Trois-Rivières. Il a pu saisir le corps du malheureux au moment où ce dernier revenait pour la deuxième fois à la surface de l'eau.

Rimouski — Le camp de M. Léon Gagné, à Esprit-Saint, dans le canton Laroche, a été la proie des flammes, récemment.

Eveillé en sursaut, M. Gagné n'eut rien de plus pressé que de courir au lit de ses deux enfants, et c'est en les sauvant des flammes qu'il s'infligea de douloureuses brulures aux bras et au cou.

[illegible] ont été causés par le feu à l'église de cette paroisse [illegible] dommagée et des ornements ainsi que des tableaux ont été détruits.



Vendredi, le 2 juin, la paroisse s'est presque vidée. Toute la population est allée voir le Roi et la Reine. Ce fut vraiment une grande fête et tous sont revenus enchantés de leur voyage.

* * *

Dimanche, le 11, c'est la Fête-Dieu. Nous aurons, comme d'habitude, la procession du St-Sacrement. Le reposoir sera, comme les autres années, au couvent.

* * *

Visitait chez les MM. Accarias M. et Mme Robert Sally, de Bonnyville. Mme Sally est une de nos anciennes paroissiennes et c'est toujours avec plaisir que nous la revoyons parmi nous. Notre seul regret est que nous ne la voyons pas assez souvent.

* * *

Mme C.-H. Ford, d'Orégon, est en visite chez ses parents, M. et Mme Hubert Rivard.

Mme Lavanture a aussi sa fille, Julia, avec elle, arrivée de Los Angeles.

Mme Joséphine Champeau, fille de Mme Lavanture, est retournée à St-Paul, Minn.

SAVIEZ-VOUS QUE?

Q. — Connaissez-vous un moyen d'enlever la décoloration à l'intérieur des ustensiles de cuisine?

R. — L'on n'a qu'à faire bouillir des tomates à l'intérieur de ces casseroles ou ustensiles.

Q. — Quel est l'étoile fixe la plus rapprochée de la terre?

R. — Alpha du Centaure, qui est à 25,000,000 de milles de la Terre.

Q. — La zone antarctique est-elle plus froide que la région arctique?

R. — Oui, elle est de 30 degrés plus froide.

Q. — Quel est le nom de celui qui découvrit l'or en Californie?

R. — James Marshall qui mourut dans la pauvreté, en 1923.

Q. — Combien y a-t-il d'acres de terre en culture dans le monde entier?

R. — 1,500,000,000 d'acres.

Q. — Connaissez-vous la signification du nom de Chili?

R. — Chili signifie: "Pays de la neige."

Q. — Vous savez sans doute que les rues de Toronto sont éclairées au moyen d'électricité fournie par les générateurs des puissantes Chutes Niagara; vous souvenez-vous de la date qu'elles l'ont été pour la première fois?

R. — C'est le 24 mars 1911 que ces rues reçurent leur éclairage des Chutes Niagara.

Madrid — On a annoncé officiellement que les tribunaux militaires ont fait exécuter 688 rouges trouvés coupables de trahison depuis la chute de Madrid le 28 mars dernier. Ces tribunaux composés d'officiers de l'armée d'occupation avaient condamné à mort 1000 personnes, mais la sentence a été commuée en emprisonnement dans 312 cas par le généralissime Franco.

Ste-Marie de Beauce — La population de Ste-Marie de Beauce a été jetée dans une profonde angoisse alors qu'un enfant âgé de 5 ou 6 ans, fils de M. et Mme Aurèle Gagnon, cultivateurs, a été tué instantanément par le convoi du Québec Central en route vers Sherbrooke.

Harlan, Kentucky — Les représentants de l'United Mine Workers of America ont averti le président Roosevelt qu'il y aura peut-être effusion de sang dans le comté de Harlan si le gouvernement ne retire pas ses gardes nationaux qui travaillent présentement à empêcher les grévistes de piqueter les mines de charbon bitumineux qui ont rouvert leurs puits.

PROPOS AGRICOLES

LE MARCHE

PRIX DU "WHEAT BOARD"

No 1 Dur	64½
No 1 Nord	63½
No 2 Nord	60½
No 3 Nord	57½
No 4 Nord	51½
No 5 Nord	44
No 6 Nord	37
No 1 C.W. Garnet	55½
AVOINE —	
No 2 C.W.	15½
No 3 C.W.	13
Fourrage No 1	13
Fourrage No 2	10
ORGE —	
No 3 C.W.	19½
No 4 C.W.	17
No 5 C.W.	16
No 6 C.W.	15
SEIGLE —	
No 2 C.W.	26½
No 3 C.W.	23
No 4 C.W.	18½
Ergot	17½
BETAIL	
Bouvillons de choix	6.00 à 6.50
Ordinaires	5.00 à 5.75
Génisses de choix	5.50 à 6.00
Ordinaires	5.00 à 5.50
Vaches de choix	4.00 à 4.50
Ordinaires	3.00 à 4.00
Taureaux	2.75 à 3.75
Veaux de choix	6.25 à 6.75
Cochons pour bacon	8.10
BEURRE	
No 1	21½
No 2	19½
No 3	17½
CREME	
Spécial	17
No 1	15
No 2	12
OEUFS	
A	13
B	10
C	08

Une décision importante pour l'industrie laitière

La Cour d'appel du Manitoba vient de rendre un arrêt important pour l'industrie laitière et pour les acheteurs de produits laitiers au Canada. La Cour a décidé que les dispositions de la Loi sur l'industrie laitière sont du ressort du Parlement canadien. Cet arrêt est le résultat d'un procès qui avait été intenté par la Division des marchés, Ministère fédéral de l'Agriculture, contre la compagnie "Perfection Creameries Ltd", de Winnipeg, pour avoir fabriqué du beurre contenant plus de 16 pour cent d'eau.

Au procès qui avait eu lieu le 3 novembre 1938, l'avocat de la défense avait prétendu que l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord ne donne pas au Parlement fédéral le pouvoir d'édicter l'article de la Loi sur l'industrie laitière que l'on disait avoir été enfreint. L'avocat prétendait que c'était là purement une mesure traitant de la propriété et des droits civils et, comme telle, ressortant de la législature provinciale. Le magistrat qui présidait avait rendu un jugement en faveur de la défense.

De son côté la Cour d'appel du Manitoba a soutenu que le but de la mesure législative en question est de protéger le public contre la malhonnêteté ou la fraude et qu'elle est, de fait, loi criminelle. Le Parlement du Canada a le droit, sous l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord, d'édicter et d'appliquer cette mesure législative dans les provinces. Il a été reconnu que l'alinéa 2 de l'article 6 de la loi sur l'industrie laitière ne dépasse pas les pouvoirs fédéraux. Cet alinéa défend de fabriquer du beurre contenant plus de 16 pour cent d'eau, ou moins de 80 pour cent de gras de beurre. La décision de la Cour d'appel du Manitoba permettra de reprendre le procès contre la beurrerie ci-haut mentionnée qui est accusé d'avoir fabriqué du beurre illégal, en contravention aux dispositions de la Loi sur l'industrie laitière.

SI

Si vous voulez donner de l'exercice approprié à votre taureau voici les règles à suivre:

— Les jeunes taureaux sont séparés des génisses vers l'âge de six mois, mais on doit continuer à leur donner de l'exercice, soit dans un pâturage, soit dans un enclos. Lorsque le jeune animal a environ un an, on lui pose un anneau qui permet de le conduire plus facilement.

— Le taureau adulte a besoin d'exercice. Pour cela on lui aménage une bonne stalle spacieuse, éclairée, ventilée et proprement tenue. L'idéal lorsque les lieux le permettent est de faire communiquer cette stalle avec un enclos où on le laisse en liberté. Si cela est impossible, il faut lui donner de l'exercice d'une façon ou d'une autre, même en le promenant à la main. La prudence exige que l'on ne sorte jamais un taureau adulte sans le conduire avec une barre solide.

* * *

Si vous avez de la difficulté à faire tarir votre vache qui doit vêler, supprimez, environ deux mois avant le vêlage, les moulées ou l'encilage; s'il est nécessaire, diminuez aussi la quantité de foin et même d'eau. Après quelques jours de diète, la sécrétion du lait aura sensiblement diminué. Alors, espacez les traites, puis cessez enfin complètement.

* * *

Si vous voulez bien choisir un reproducteur de boucherie: examinez la vigueur de constitution, le grand développement de la taille, la bonne qualité de l'ossature, l'épaisseur du tronc, l'ampleur de l'arrière-train.

* * *

Si vous voulez reconnaître un bon sabot de cheval, voici:

— Un bon sabot a la corne épaisse, dense, de couleur foncée; la sole au-dessus du pied est creuse; les talons sont écartés; la fourchette ou petit pied est grosse dans sa partie postérieure.

— Le pied du cheval de trait doit être grand, mais non évasé, le pied serait plat; son inclinaison en pince doit être en ligne avec le paturon. Un pied plat a la corne mince et ne résiste pas sur le pavé dur.

* * *

Si vous voulez faire l'élevage du porc à bacon voici quelles sont les races les plus en vogue à l'heure actuelle: le Grand Yorkshire, le Tamworth et le Berkshire.

* * *

Si vous voulez faire l'élevage des poussins, adoptez l'élevage artificiel pour les raisons suivantes:

1) L'élevage artificiel facilite le contrôle des maladies et des parasites;

2) Il réduit la mortalité;

3) Il favorise une croissance plus économique;

4) Il permet de réaliser les meilleurs profits, en rendant possible une éclosion hâtive. Ainsi l'aviculteur peut vendre des poulets à griller au temps où ceux-ci commencent de bons prix. Il peut, en plus, obtenir une bonne ponte à l'automne et en hiver; chose qu'il atteindra difficilement s'il doit s'en remettre au bon plaisir des poules couveuses.

La qualité du fromage canadien

La loi sur l'amélioration des fromages et des fromageries, qui vient d'être adoptée par le Gouvernement fédéral, a non seulement pour but d'améliorer l'état des fromageries canadiennes, mais aussi d'augmenter la proportion de fromage à gros pointage produit au Canada.

L'habileté du fromager est assurément pour beaucoup dans la qualité du fromage qui est offert en vente, mais le succès qu'il obtient dans ce rapport dépend dans une très grande mesure du concours que lui prête le patron en lui fournissant un bon lait, car aucun fromager, quelque habile qu'il soit, ne peut faire du fromage de qualité supérieure s'il n'a du lait propre et pur, qui a été parfaitement refroidi pour commencer.

Un article important de la loi traite de l'aide accordée aux propriétaires de fabriques qui désirent améliorer leurs chambres de maturation dans les fabriques existantes. On sait que la bonne construction isolante de ces chambres et la bonne réfrigération sont essentielles pour obtenir du fromage de première qualité. La loi pourvoit de l'aide jusqu'à concurrence de la moitié du coût de l'agrandissement, de l'isolation et de la réfrigération mécanique des chambres de maturation. Les propriétaires de fabriques désirant profiter de cet article de la loi sont priés de s'adresser au Directeur-adjoint du Service des marchés, Division des produits laitiers, Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa, et ceux qui désirent avoir des renseignements plus complets sur la nouvelle loi peuvent en faire autant.

Le but principal de la loi est de maintenir et d'améliorer la situation que le marché au fromage canadien occupe au Royaume-Uni, où depuis bien longtemps le meilleur type de fromage canadien est considéré comme le plus beau cheddar importé, et où se vend également le plus gros des fromages fabriqués au Canada.

Plan pour la distribution du surplus de beurre

Le Ministère fédéral de l'Agriculture vient de donner avis d'un plan qu'il a mis sur pied pour la distribution du surplus de beurre. La Société de la Croix Rouge canadienne sera chargée de la distribution de ce surplus dans toutes les provinces du Canada; elle se servira des organisations provinciales de secours pour faire faire cette distribution à ceux qui reçoivent le secours, et des organisations de charité et des autorités municipales pour ces familles qui ne reçoivent pas de secours de l'assistance publique mais qui n'ont qu'un modique revenu.

Les fonctionnaires du Ministère de l'Agriculture ont exprimé leur appréciation très vive du concours empressé par tous les groupes qui aident dans cette distribution.

Le système de distribution proposé est très simple. On délivrera des bons de trois genres différents, pour une, deux et trois livres respectivement. Ces bons qui porteront le nom de la personne à laquelle ils seront remis et de la personne qui les remet, pourront être échangés à un magasin de détail par la personne à laquelle ils ont été délivrés, pour la quantité de beurre indiquée sur la face du bon. Le marchand qui livre le beurre indique la quantité livrée, le prix et le nom de celui qui reçoit, et ce dernier signe le bon, reconnaissant ainsi qu'il a reçu la quantité indiquée. Ces bons, dûment certifiés, peuvent être échangés par le marchand pour leur valeur en argent à toutes les succursales de banques à charte au Canada.

NOUVELLES

Toronto — Le premier ministre Mitchell Hepburn a déclaré que sa position demeurait inchangée à l'égard du premier ministre fédéral Mackenzie King.

Certains observateurs croyaient que la froideur de M. Hepburn pour M. Mackenzie King aurait bien pu perdre un peu de son intensité du fait que les deux hommes politiques se sont rencontrés et ont conversé ensemble lors de la visite de Leurs Majestés à Toronto.

Juneau, Alaska — La péninsule d'Alaska, renommée pour ses régions volcaniques, subissait sa première éruption importante depuis 1931. En effet, le mont Veniamin, haut de 8,400 pieds, vomissait des cendres chaudes sur les alentours des établissements indigènes.

Londres — Le gouvernement anglais est à élaborer des projets pour protéger la navigation anglaise le long de la côte de la Chine, a déclaré en Chambre des Communes Richard Butler, sous-secrétaire des affaires étrangères.

Ottawa — Environ 35 pour cent des nouveaux membres de l'aviation militaire au camp de Rockcliffe sont des jeunes Israélites ou des jeunes réfugiés politiques de l'Europe centrale. Voilà ce que seraient devenus les jeunes "colons" venus d'Europe récemment. On les a fait venir dans le but de les placer sur des terres.

Trois-Rivières — Le conseil de ville a adopté son budget pour l'année courante qui prévoit une augmentation de la taxe spéciale de $0.25 par cent dollars. La taxe générale restera au même taux: $1.30. Les revenus prévus sont de $1,866,249.53 et les dépenses $1,803,647.25.

Berlin — Les autorités nazies se sont emparées du palais de Son Exc. Mgr Sigismund Waitz, primat catholique de l'Allemagne, ont enlevé tous les meubles et ont donné l'historique immeuble aux troupes de la garde d'élite.

Varsovie — Le dernier gouverneur de la province de Ruthénie, le général Lev Prjala, vient d'annoncer son intention de créer une Légion tchécoslovaque afin de lutter pour la libération de son pays.

Si nous n'avions pas Dieu quelle horrible chose ce serait que la mort, quand nous voyons combien complètement elle nous tue. Mais Dieu l'a vaincue et elle aussi mourra, et nous vivrons.

L. Veuillot

Influence bolcheviste sur la presse

On ne saurait s'imaginer l'influence exercée par les communistes sur la presse quotidienne qui est répandue en millions d'éditions sur notre continent.

Le Komintern de Russie a installé aux Etats-Unis un Bureau de propagande auquel sont attachés des éléments spécialement instruits par Moscou, parfaits connaisseurs de la mentalité américaine et de l'industrie du journalisme. En effet, ceux-ci n'ignorent pas qu'au point de vue de la rédaction des journaux, la vérité ne compte nullement; l'élément

Les agents du Komintern sont de prédilection est le maniement de nouvelles sensationnelles, toujours prêts à fournir gracieusement de semblables nouvelles dont la source n'est jamais citée. De la sorte, ces "nouvelles" paraissent régulièrement et ont une provenance les plus incontrôlables Londres, Lisbonne, Prague, Washington.

Cette sorte de journalisme favorisant la propagande rouge est facilitée par l'incroyable ignorance des événements et des problèmes de l'Europe, dans laquelle vit le peuple américain.

La propagande bolchéviste ne se contente pas de procéder à l'aide de nouvelles; elle se sert également d'photographies, persuadée que celles-ci parlent plus clairement au public. En effet, nul n'ignore qu'en Amérique, les journaux sont couverts de photographies. Et dans ce domaine également, la photographie rouge fournit au journalisme un assez considérable apport.

En outre, il convient de rappeler la "Jewish Telegraphic Agency" (Agence Télégraphique Juive). Cette Administration se vante de posséder, dans chaque partie du monde, d'excellents correspondants. En réalité, elle ne fait que répandre des photographies, habilement truquées.

Il faut donc se défier à la lecture des journaux à nouvelles, car l'influence des communistes existe même dans bien des journaux de notre pays.

Aucun système, quel qu'il soit, s'il reste lui-même matérialiste dans ses principes et mécanique dans ses applications, ne guérira la blessure de notre humanité individualiste et matérialiste. Pour panser cette plaie il n'est qu'un baume efficace: le retour de l'esprit et du coeur humain à la connaissance et à l'amour de Dieu, le Père commun, et de Celui qu'il a envoyé pour sauver le monde, Jésus-Christ.

S. S. PIE XII

Aimez votre jeunesse, aimez, gardez-la toute; elle est de vos années l'espoir et le trésor. Portez la fièrement, sans en perdre une goutte. Portez-la devant vous comme un calice d'or.

Vuillermet.

POLITIQUE FEDERALE

(Suite de la page 3)

au député des Trois-Rivières et satisfaction à la population de la province de Québec, insultée par le magazine "Life", de Chicago. Voici le texte de la déclaration de M. Ilsley:

"L'hon. député des Trois-Rivières a soulevé l'autre jour une question au sujet de laquelle le gouvernement a reçu une lettre du conseil de ville de Montréal, où l'on se plaint de certaines déclarations publiées dans deux magazines américains répandus au Canada. Le gouvernement a soigneusement étudié ces plaintes et bien que nos lois ne nous permettent pas de prendre des mesures définies, comme par exemple de prohiber l'entrée au pays de ces publications, — ce que, en réalité, les autorités de la ville de Montréal ne nous ont pas demandé de faire — nous estimons qu'il est fort regrettable que l'on ait publié des déclarations de ce genre. Elles sont fausses et ridicules et c'est ainsi qu'on les considèrera dans toutes les parties du Canada. Je fais allusion aux déclarations relatives à l'automobile dans laquelle Leurs Majestés . . .

EDMONTON

CARNET SOCIAL

Parmi les personnes qui ont eu l'honneur d'être présentées à Leurs Majestés le Roi et la Reine, on a remarqué les noms de M. et Mme Tremblay, M. et Mme Lucien Maynard, et M. Milton Martin et Mlle Litta Martin. M. Martin était le vice-président du Comité de la Réception Royale que Sa Majesté a exprimé le désir de féliciter personnellement pour la merveilleuse organisation et le grand succès de la journée.

* * *

On annonce les fiançailles de M. Milton Martin, jr., ancien élève du Collège des Pères Jésuites, fils de M. H. Milton Martin, sr., avec Mlle Mona Lang, du Sault Ste-Marie, où Milton est Assistant-Gérant de la Dominion Tar Co.

* * *

Après un beau voyage aux Antilles, M. et Mme C.-E. Barry sont revenus d'un court séjour en Saskatchewan.

* * *

M. et Mme Paul Côté, accompagnés de Mme la Baronne von Vincke partent en voyage aux Etats-Unis et la côte du Pacifique.

* * *

M. et Mme E. Patenaude sont à Montréal après avoir visité Ste-Anne de Beaupré et Québec, où ils étaient les hôtes du Lieutenant-Gouverneur, l'Hon. E.-L. Patenaude et Mme Patenaude, à Spencer Wood.

* * *

Mme Alex Martin, de Montréal, invitée de Mme Paul Poirier, passe quelques jours chez Mme J. L. Côté.

* * *

Son Hon. le Juge Dubuc et Mme Dubuc ont fait une tournée à Jasper, accompagnés de Mme Louis Casault et Mme A. Martin de Montréal.

* * *

M. Marcel Lambert de la Banque Royale, à Three Hills, est en vacance ici.

* * *

Pour la visite du Roi et de la Reine, Messieurs Jean-Baptiste Boulanger et Marcel Lambert furent hôtes des jeunes gens du district Edmonton-Vègreville-Wetaskiwin et Killam, qui ont fait avec eux le voyage en Angleterre, au Couronnement de Leurs Majestés.

* * *

Un thé au profit des Soeurs de Service aura lieu Jeudi le 8 courant chez Mme J. McCool, 115ème rue.

Sont demandées à servir: Mesdames J. Montpetit, D. Bouvier, P. Dow, L. Beauchamp, J.-E. Lambert, J.-D. Noel, A. Dupuis, A. Bonin.

* * *

Nous sommes heureux d'apprendre que Mme A. Dupuis, de Calder, est sortie de l'Hôpital et en bonne voie de guérison.

* * *

Mme J.-C. Burger et sa famille ont passé quelques jours à Jasper, chez Mme Elphège Trudel.

* * *

En visite Chez M. et Mme J.-D. Noel, M. Pratt, d'Ottawa.

* * *

Mme Lamarche et M. et Mme Ballantyne, de Calgary, étaient en visite chez M. et Mme J.-W. Pigeon.

* * *

Mlle Aline Levasseur de Falher a passé quelque temps à Edmonton, chez Mme Léger Roy.

* * *

M. l'abbé Roland Barbeau de Bonnyville est en visite chez ses parents, M. et Mme P.-J. Barbeau.

* * *

Il est rumeur que la pièce "Le Rève du Poète", par Mme Emma Morrier, de notre ville, va être jouée le 25 juin au Théâtre Rideau, à Ottawa, aux fêtes du 50ème anniversaire de la fondation de la paroisse du Sacré-Coeur. Nos félicitations à l'auteur.

JOURNEE D'ACTION CATHOLIQUE A DONNELLY

Geste magnfique de l'Avant-Garde Belhumeur

La campagne en faveur d'une saine lecture lancée par l'U.J.C.C. a été bien accueillie par les paroissiens de Donnelly.

M. le Curé Legault, dévoué aumônier de l'Avant-Garde Belhumeur, avait confié à ses jeunes la mise en marche de ce mouvement d'Action catholique. Répondant généreusement à son appel, les grands des Cercles Langevin, Grandin et Taché se mirent vaillamment à l'oeuvre. Et, nous pouvons dire à leur honneur, qu'ils ont bien réussi.

La journée-manifestation, ou encore la journée d'Action catholique avait été fixée au 28 mai. Nous avons eu l'honneur d'avoir au milieu de nous: le R. P. Jean Lavoie, o.m.i. directeur général des Avant-gardes, le R. P. Marcel Proulx, o.m.i., aumônier temporaire de l'Action catholique, le R. P. Dréau, o.m.i. de McLennan et M. Jacques Vettorel de l'U.J.C.C.

Voici le programme de la journée:

8:00 hrs. a.m.: Messe et communion générale; sermon sur "L'Action catholique" par M. le curé.

10:00 hrs. a.m. Grand'messe; sermon sur "L'apostolat par le bon journal" par le R. Père Lavoie, o.m.i.

2:30 hrs. p.m. Visite à l'exposition des bonnes lectures.

7:30 hrs. p.m. Heure d'adoration dialoguée aux intentions du Souverain Pontife et de Son Excellence Mgr Langlois, vicaire apostolique de Grouard qui célébrera le 6 juin prochain, le 25ème anniversaire de son ordination sacerdotale.

8:45 hrs. p.m. Séance d'Action catholique par les avant-gardistes.

Somme toute, cette journée d'Action catholique à Donnelly fut un succès grâce à l'esprit chrétien de nos familles. Dociles à l'invitation de notre bon M. le Curé, bon nombre de paroissiens assistèrent aux deux messes et s'approchèrent de la Table sainte.

A la première messe, M. le Curé donna un substantiel sermon sur l'Action catholique. En termes très précis, il fit connaître la nature, le but et la technique de l'Apostolat laïque chrétien. A son tour, le R. P. Lavoie, o.m.i. parla de la campagne en faveur d'une saine lecture.

Dans l'après-midi, les paroissiens vinrent visiter l'exposition de journaux et de revues, organisée par les avant-gardistes.

LA SALLE DE L'EXPOSITION

En entrant dans la salle paroissiale, vous voyez, à droite, un joli kiosque artistiquement décoré où une centaine de revues et de journaux français offrent aux visiteurs un bon régal intellectuel. A gauche, une cinquantaine de journaux anglais sont exposés. Les murs de la salle sont décorés de pancartes telles que: Vive la bonne lecture! Vive le bon journal! Dis-moi ce que tu lis et je te dirai ce que tu es. Abonnez-vous aux bons journaux. Propagez les bons journaux, etc... Le drapeau papal et le drapeau Carillon-Sacré-Coeur sont à l'honneur.

Le théâtre aussi nous parle d'Action catholique: Au centre, on y voit le blason de l'Avant-Garde et les mots d'ordre: PIETE, ETUDE, PATRIOTISME; de chaque côté, les pancartes: TOUS NOS FOYERS AU CHRIST, CONQUETE DE NOS CAMARADES AU CHRIST, et une série de journaux catholiques pour les jeunes.

Certes, l'exposition n'est pas complète, mais elle fait connaître un grand nombre de journaux et de revues recommandables.

Tous ceux qui ont visité l'exposition ont été surpris du beau travail accompli par les avant-gardistes. Nombreux sont ceux qui vinrent nous encourager.

HEURE SAINTE

Le soir, à 7:30 hrs. les paroissiens étaient convoqués pour une heure d'adoration dialoguée et présidée par notre dévoué Pasteur. La modeste église de Donnelly vit à cette heure, une foule nombreuse et recueillie, répondant avec ferveur aux prières et supplications de notre dévoué Curé. Dieu veuille exaucer nos prières et donner plein succès à la Campagne en faveur des saines lectures, mouvement si cher à Sa Sainteté le Pape Pie XII et à Mgr Langlois.

SEANCE D'ACTION CATHOLIQUE

A l'issue de la cérémonie du soir, nos gens se dirigèrent vers la salle paroissiale pour assister à la séance d'Action catholique, donnée par les Avant-Gardistes. Voici le programme:

1—Ouverture: Symphonie de violons
2—Hymne: Chistus vincit.
3—Bienvenue: M. Raymond Maisonneuve.
4—Choeur: La fontaine de Blanche Lamontagne.
5—Dialogue: Etre Apôtre, G. Maisonneuve, G. Boulet, C.E. Cimon
6—Chant: La Barque de Pierre.
7—Symphonie de violons: Nos airs canadiens.
8—Causerie: L'Action catholique et la bonne lecture. Mlles R. Boulet et M. Pariseau. MM. L. Maisonneuve et P. Pariseau.
9—L'appel des braves.
10—Discours.
11—Cantique: Parle, commande, règne. Nous sommes tous à Toi. Jésus, étends ton règne. De l'univers sois ROI!

Nos félicitations aux violonistes, aux chanteurs et aux acteurs. Nos jeunes ont certainement déployé beaucoup de zèle dans la préparation de cette veillée, à la gloire du Christ-Roi. Mentionnons aussi, en passant le dévouement des chères Soeurs de Donnelly, et en particulier de la maîtresse de Français, S. M. de S. Gabriel-de-la-Passion et de la maîtresse de musique, S. M. de S. Cécilienne. Notre jeunesse aime le français et l'art des ARTS, la Musique, grâce au dévouement et à la compétence de ces deux apôtres de la bonne cause.

Les Avant-Gardistes ayant sacrifié leur fête patronale, la Dollard, en faveur de l'Action catholique, ne purent mettre complètement de côté leur glorieux Patron. Aussi, ils demandèrent à M. E. Cimon, président du Cercle de Donnelly, de bien vouloir faire l'appel des braves. A chaque nom des seize braves de 1660, tous, la main au front, répondirent: MORT AU CHAMP D'HONNEUR!

M. le Curé appelé à prendre la parole, félicite ses Avant-Gardistes et souhaite qu'après tant de travail et une si belle manifestation, il n'y ait pas de tristes lendemains. "Tant que vos convictions seront fortes, dit-il, vous garderez l'idéal chrétien que tout bon catholique doit chercher à cultiver." Puis, il invite le R. P. Proulx, o.m.i., à prendre la parole. Celui-ci se fait un devoir de féliciter religieuses et élèves pour le beau travail qui s'accomplit dans notre paroisse. En quelques mots, il fait connaître le but de la campagne lancée par l'U.J.C.C. en faveur d'une saine lecture. Il met notre jeunesse en garde contre certaines revues tout-à-fait immorales, qui circulent parmi les nôtres. Des félicitations bien méritées sont aussi adressées aux braves gens de Donnelly, qui ont su faire leur devoir de catholique en pareille campagne. Au-delà de 112 signatures furent recueillies, ici. A ce bon Missionnaire de Marie Immaculée, nous disons un merci sincère pour l'encouragement reçu de sa part.

Sur l'invitation de M. le Curé, le R. P. Lavoie, o.m.i., se lève et adresse l'auditoire en ces termes:

Mes chers petits Avants-Gardistes,

Pour la troisième fois, vous me revoyez au milieu de vous. Et je dois vous dire, que j'y suis présentement, avec plus de fierté que jamais. Vous et moi, avons vécu, aujourd'hui une journée vraiment belle et réconfortante. En esprit, je me retrouvais dans le vieux Québec, au berceau même de notre belle civilisation chrétienne et française. Que ça fait du bien de revenir auprès de vous, souvent. "Je voudrais, chers petits amis, vous amener tous à Edmonton, afin de faire connaître à nos jeunes de là-bas, le beau travail d'Action catholique que vous accomplissez dans cette province. L'Avant-Garde Belhumeur fut la première Avant-Garde à comprendre et à saisir pleinement le désir de Sa Sainteté Pie XI de douce mémoire, et aussi celui de votre vénéré Evêque, Son Excellence Mgr Langlois. Il faut continuer ce mouvement d'Action catholique dans tous vos cercles et lui donner plus d'envergure, si possible."

Et le révérend Père, pendant une demi-heure, nous tint tous sous le charme de sa parole convaincante. A son tour, l'Avant-Garde Belhumeur souhaite au dévoué Directeur général des Avant-Gardistes de l'Alberta, un séjour très long et très fructueux dans notre province. Fuisse-t-il voir se réaliser le magnifique programme de vie chrétienne intense qu'il propose à tous ses Avant-Gardistes!

M. Jacques Vettorel, représentant de l'U.J.C.C. d'Edmonton, termine cette série de discours, par des félicitations et des louanges à l'adresse de nos Avant-Gardistes. Il se dit heureux d'être venu à Donnelly prendre contact avec les jeunes. "La réputation de votre Avant-Garde n'est plus à faire," dit-il, "elle est connue dans toute la province, et même dans tout le Canada." Je souhaite qu'elle aille toujours de l'avant dans le champ d'apostolat laïque. Demain, j'aurai l'occasion de vous parler plus intimement, puisqu'on rencontrera les Cercles respectifs." Et de fait, le lendemain nous ménageait le plaisir d'une rencontre des plus amicales avec cet ami sincère et convaincu au point de vue religieux. M. Vettorel, l'Avant-Garde Belhumeur garde de votre visite à Donnelly, le plus doux et le plus agréable souvenir.

Puis, sur l'invitation de M. le Curé, toute l'assemblée entonna le cantique si touchant: Parle, commande, règne. Ce jour à jamais mémorable, commencé aux pieds de Jésus-Eucharistie s'est terminé de même, sous la main bénissante du Christ-Roi. Qu'Il règne en Maitre chez nous!

La paroisse de Donnel'y

AU COLLEGE DES JESUITES

EN L'ANNEE DU 25ème ANNIVERSAIRE

Les parents aiment à observer les faits et gestes de leurs enfants et à découvrir dans leurs jeunes qualités ce qui annonce un brillant avenir. De même, au Collège, les Pères cherchent à trouver et à développer chez les élèves des aptitudes et des dons qui préparent une vie bienfaisante.

Au Royaume de la culture physique. — Depuis quelques années et, plus spécialement depuis l'introduction du corps de cadets, les élèves reçoivent un entraînement physique intense et discipliné. Ils prennent volontiers sur leurs congés pour se livrer à des exercices de gymnastique; quelques-uns font de l'acrobatie; plusieurs couchent sous la tente et endurcissent ainsi leur corps.

Quelle influence peut avoir sur les études cet entraînement physique? Les premières fatigues corporelles font naître des craintes à ce sujet. Mais, au dire des médecins, ces fatigues disparaîtront pour laisser un bien être général; elles ne font que souligner la faiblesse des organismes et la nécessité de la culture physique. Et de fait, les études ont tout à bénéficier du développement corporel. Les cellules nerveuses sont mieux aérées et mieux aguerries et se mettent avec plus de souplesse au service de l'intelligence.

La volonté elle-même profite de l'entraînement physique. Elle se fortifie avec l'évolution des facultés corporelles. L'union est si étroite entre l'âme et le corps. Toute discipline de la volonté favorise le corps; comme tout exercice du corps crée des habitudes dans la volonté. Ces habitudes ne demandent ensuite qu'à s'exercer en faveur de la formation intellectuelle et morale.

La vie intellectuelle. — Quelles sont actuellement les caractéristiques de la vie intellectuelle au Collège? On y laisse certainement un champ plus libre à l'initiative des élèves et à leur travail personnel. Cette détente ne peut que produire de bons résultats. Un plus judicieux emploi des loisirs vient spécialement favoriser le développement intellectuel. On y consacre moins de temps aux jeux de simple délassement. On s'initie aux métiers, aux arts et aux sciences de la nature. Voilà qui aidera le travail de la classe! Les leçons de choses deviennent ainsi plus concrètes et l'étude des langues, plus facile.

Dès les classes inférieures, les élèves apprennent à découvrir le rytme et à rechercher le beau en toutes choses. Tout sert à saisir le rythme: la chanson alerte et artistique, les exercices d'orchestre et de piano, les marches des cadets, les sonneries des clairons et le roulement du tambour. Le rythme aide à révèler le beau. C'est ainsi que les élèves en viennent à discerner le beau dans la musique, la peinture, l'architecture et la sculpture. Rien de plus facile alors que de goûter le beau dans la poésie et l'éloquence des classes de Belles-Lettres et de Rhétorique.

Les sciences profitent de l'esprit réaliste qui envahit la vie écolière. Les manipulations se font plus précises. L'esprit d'observation est mieux éveillé. Il y a une plus grande curiosité scientifique et un goût plus profond des sciences de la nature. La philosophie gagnera au développement scientifique. Elle est la science de la sagesse; elle fournit les saines idées qui dirigent la vie des peuples, des familles et des individus. Comme elle est une synthèse, un faîte qui doit couronner l'édifice intellectuel, elle a avantage à s'appuyer sur une charpente solide et concrète.

LA VIE morale et religieuse. — C'est cette vie qui semble bénéficier davantage du renouveau catholique de notre temps. L'esprit surnaturel et apostolique pénètre partout. Il n'a pas manqué de s'introduire dans la vie religieuse des élèves. Les horizons de la jeunesse s'élargissent. Aujourd'hui, les jeunes se préoccupent de l'apostolat; ils aiment les responsabilités. Et leur apostolat, ils peuvent l'exercer dans des cadres bien déterminés. Il y a des mouvements de jeunesse; il y a pour les jeunes un appel plus pressant à l'action catholique, à l'apostolat laïque. Au Collège, les élèves peuvent faire ce difficile noviciat de l'apostolat. L'A.C.J.C. vient leur apprendre l'esprit de solidarité chrétienne et la nécessité du zèle apostolique. En même temps, nos jeunes ne perdent pas contact avec leurs paroisses. Ils connaissent les merveilleuses oeuvres catholiques qui s'implantent et s'organisent dans les diocèses de l'Ouest canadien. Ils se préparent à aider les organisations paroissiales pendant leurs vacances et après leurs études.

Au cours de la présente année, le Parlement-modèle a inspiré aux plus grands élèves l'esprit civique et l'amour de la patrie. Avec l'introduction du corps de cadets, c'est un plus grand nombre d'élèves qui apprennent l'art difficile du commandement. Au début, les voix étaient hésitantes; mais, la fermeté est venue avec le temps.

L'oeuvre de l'éducation peut être, de nos jours, complexe et délicate. Par contre, elle offre ses consolations et ses espoirs; elle mérite bien tous les sacrifices que peuvent faire pour son épanouissement les Pères, les Anciens Elèves, les Parents et les Familles catholiques.

Le Comité de Publicité.

Assemblée Publique

Les rumeurs d'élections provinciales commencent à circuler. De part et d'autre l'on se prépare à la lutte. Ainsi samedi prochain, 10 juin, se tiendra à Morinville une assemblée où seront exposées les grandes lignes du "Mouvement d'Unité." Cette assemblée commencera à 8:30 hrs. p.m. Parmi les orateurs, mentionnons MM. J. McFarland, Percy Page, W. Auxier et autres.

Nouvelles de l'Association

Le Collège des Jésuites d'Edmonton vient de célébrer le vingt-cinquième anniversaire de sa fondation.

Notre Association était représentée par M. le Dr L.-O. Beauchemin, président général, et par plusieurs membres de l'Exécutif. Notre président a prononcé une allocution, rappelant le travail accompli au collège.

Nous souhaitons à notre Collège de continuer encore longtemps son apostolat catholique et français.

* * *

M. Léo Belhumeur, agent albertain de la Compagnie Familex, a bien voulu nous faire savoir que M. Jos. Paquin, agent de la même compagnie à St-Paul, Lafond, St-Edouard et St-Vincent, va organiser un **mois de l'A.C.F.A.**, c'est-à-dire que, du 12 juin au 11 juillet, il donnera à notre Association un pourcentage de ses profits.

Nous remercions bien sincèrement ces représentants d'une compagnie canadienne-française et nous espérons que nos compatriotes profiteront de cette offre bienveillante pour aider notre Association.

* * *

On annonce pour l'automne prochain le Congrès de l'Association. Déjà plusieurs cercles ont fait largement leur part. D'autres viennent d'envoyer leur souscription pour aider l'organisation du Congrès. Ce sont: Falher ($10.00), Lac Froid ($5.00), Morinville ($30.00), Plamondon ($10.00), St-Vincent ($14.00), Fort Kent ($15.00), Ste-Lina ($5.00). L'Association remercie sincèrement tous les généreux donateurs et souhaite que tous fassent leur part.

Le Comité du Secrétariat de l'A.C.F.A.

Toronto — La ville de Toronto a institué un boycottage formel de tous les produits allemands "manufacturés, fabriqués ou produits dans tous les parties du Reich allemand."